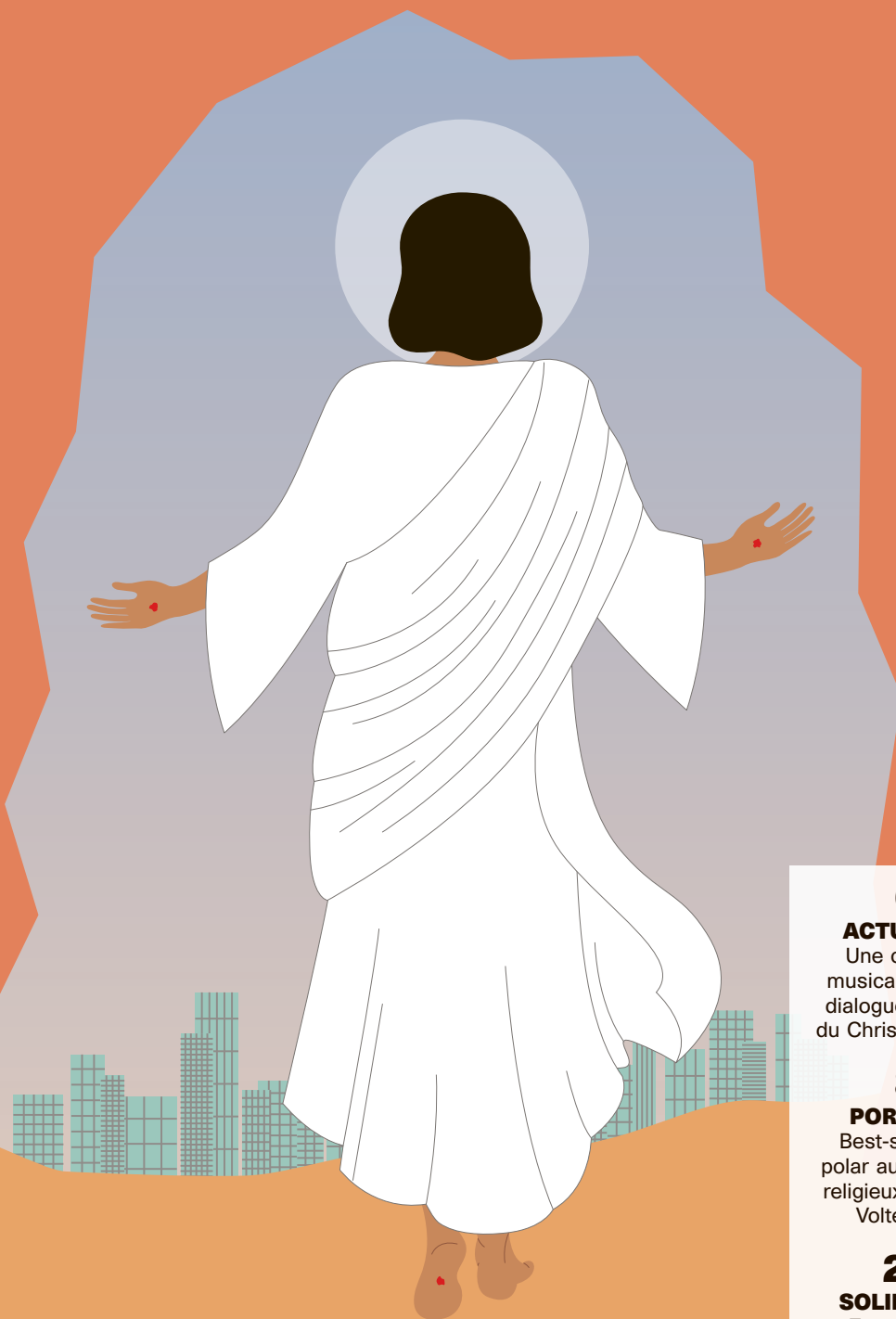


RÉFORMÉS

AVRIL 2017

Journal des Eglises réformées romandes

Edition Lausanne - Epalinges / N°5



La résurrection un message pour notre temps

6

ACTUALITÉ

Une création musicale met en dialogue Passion du Christ et Shoah

8

PORTRAIT

Best-seller : le polar aux accents religieux de Marc Voltenauer

21

SOLIDARITÉ

Zoom sur la précarité de la classe moyenne

27

VOTRE RÉGION

AVRIL 2017



5 ACTUALITÉ

5 Brèves

6 La Passion du Christ au regard de la Shoah, une œuvre musicale de Michaël Levinas

8 PORTRAIT

L'écrivain Marc Voltenauer sonde l'âme humaine dans un polar religieux



10 DOSSIER

LA RÉSURRECTION POUR NOTRE TEMPS

12

Que signifie la résurrection aujourd'hui ? Trois théologiens s'expliquent

14

La résurrection transforme nos vies. Témoignages de protestants

15

L'art pour actualiser le message de la résurrection. Interview de Jérôme Cottin

16

Zoom sur la mosaïque en suspension de Valérie Colombel

18 ART

Le Christ humain, trop humain, d'Ivan Kramskoï. Une œuvre choisie par la pasteure Jocelyne Müller

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Les quatre CSP romands en campagne contre la précarité de la classe moyenne

22 CULTURE

22 Trois événements à ne pas manquer et vos émissions religieuses

23 *Croire, faire croire*, le fait religieux au cœur du festival *Histoire et Cité*

24 MINI-CULTE

La résurrection nous confronte à l'expérience du vide, avec la pasteure Carol Perez

25 CAHIER CANTONAL

L'essentiel sur votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse. Ecrivez-nous à l'adresse: redaction@reformes.ch.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je, ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sàrl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
 CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuener, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz, ad interim (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch)

Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution 1^{er} mai au 28 mai 2017

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

S'OUVRIR À L'ÉTERNITÉ



La fête de Pâques que nous célébrons ce mois est l'événement central du christianisme. « Si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est notre foi ! » affirmait l'apôtre Paul (1 Cor, 15,14). Mais la résurrection demeure mystérieuse : elle ne bénéficie d'aucun témoin oculaire. Son récit ne se fonde que sur les apparitions du Christ après sa sortie du tombeau.

Objectivité historique ou expérience subjective ? Littéralité des récits ou paraboles ? Historiens, théologiens, exégètes se posent, de longue date, la question. L'essentiel, pour chacun d'entre nous, n'est pas d'essayer de savoir comment Jésus est apparu il y a deux mille ans, mais ce que cela change à notre vie. La mort revêt-elle un sens différent pour nous après la résurrection du Christ ?

Soyons honnête : malgré la résurrection, la mort n'est pas une « joyeuse entrée au port » ; renoncement à soi-même, séparation d'avec ceux que l'on aime : nous ne pourrons jamais en prendre notre parti. Le christianisme non plus ne s'est pas accommodé de la souffrance humaine. Il sait que tout ce que l'on peut dire à ce moment-là n'est que vaine consolation. Mais à nous tous qui y serons confrontés, il affirme qu'il y a une lumière dans notre nuit.

La résurrection n'est pas seulement une récompense post-mortem et qui réclamerait de nous une foi aveugle et naïve. L'essentiel se joue durant notre vie ici-bas. Nous sommes, déjà sur cette terre, appelés à ne pas naître simplement de chair et de sang, mais à naître « d'en haut ». Lorsque notre vie s'ouvre à cette part de Dieu en nous, celle de l'amour, du don, du pardon, de l'assistance aux plus faibles, elle s'enracine dans des biens au-delà du matériel, échappant à la finitude et à la mort. Nous donnons à notre vie une dimension d'éternité.

Ces fêtes de Pâques nous offrent l'occasion de réfléchir à ce qui, de la résurrection, commence déjà dans nos vies actuelles. N'attendons pas notre dernier souffle pour ouvrir notre être à ce qu'il a d'éternel.

▀ **Elise Perrier**, co-rédactrice en chef

Monnaie commémorative officielle 2017

500 ans de la Réforme

disponible sur : www.swissmintshop.ch ou par téléphone au 058 4 800 800



- ✓ Alliage d'argent authentique
- ✓ Tirage limité
- ✓ Un moyen de paiement légal
- ✓ En souvenir du jubilé
- ✓ Idéal comme pièce de collection ou idée de cadeau



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swissmint



LUTHER À TABLE DU 27 AVRIL AU 30 JUIN 2017 EN SUISSE ROMANDE

27/28/30.04.17 et 04/07/11/14.05.17 – Lausanne
29.04.17 – Bernex – 18h30
05/06.05.17 – Bursins – 20h
13.05.17 – Sion – 19h
19.05.17 – Neuchâtel – 19h
02.06.17 – Bâle – 19h
03.06.17 – Lutry – 19h30
17.06.17 – Les Mosses – 12h
24.06.17 – Bougy-Villars – 18h30

Pour réserver: contact@lutheratable.ch
Production: Association «Propos de table», www.lutheratable.ch

La terre source de vie, pas de profit !

Les investissements suisses dans les grandes monocultures détruisent les terres cultivables et mettent en danger les populations locales. *Action de Carême* et *Pain pour le prochain* combattent cette injustice ensemble. Aidez-nous !

voir-et-agir.ch | CCP 46-7694-0

PAIN POUR LE PROCHAIN ACTION DE CARÊME
En collaboration avec «Être partenaires»

Amnesty International tire la sonnette d'alarme

DROITS DE L'HOMME Les discours dés-humanisants se sont généralisés durant l'année 2016, selon le rapport annuel 2016-2017 d'Amnesty International. L'ONG y dresse un constat alarmant et pessimiste: l'Europe entière semble adopter depuis 2016 des discours jusqu'ici réservés à une frange extrémiste. Selon le Secrétaire général, l'indifférence internationale est devenue une norme face aux massacres et aux exactions. Dans la page du rapport consacrée à la Suisse, l'ONG s'inquiète du respect du droit des migrants et mentionne le renvoi forcé illégal en Italie. Le rapport fait aussi l'écho d'aspects positifs, comme l'aide juridique gratuite pour les demandeurs d'asile vulnérables. **▲ N. R., Protestinfo**

Vers une déclaration systématique de la viande halal?

POLITIQUE La commission de la science du Conseil national a soutenu l'initiative parlementaire de Yannick Buttet (PDC/VS) portant sur la déclaration systématique de la viande « halal » et « casher » dans les magasins et restaurants. La commission homologue du Conseil des Etats ayant refusé, les pléniums vont trancher d'ici l'automne. En Suisse, l'abattage de mammifères sans étourdissement préalable est proscrit par la loi sur la protection des animaux. Elle vaut aussi pour l'abattage rituel. Mais il est permis d'importer de la viande dite « halal » et « casher » pour les cercles directement concernés. Les importateurs doivent l'indiquer. « Il se trouve que la viande « halal » est bien moins chère (10 fr. le kilo) que la viande normale. Des intermédiaires en profitent pour acheter cette viande sans en mentionner la particularité », explique le Valaisan, qui déplore une concurrence déloyale et le manque d'information des consommateurs. **▲ B. H., cath.ch**

Le président de la FEPS prêche chez les catholiques

ŒCUMÉNISME Gottfried Locher, président de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS), prêche à six reprises à l'Eglise de la Trinité à Berne lors des messes de la Passion et de Pâques, à l'invitation de l'abbé Christian Schaller. « Lors de la plus importante fête du christianisme, catholiques et protestants célèbrent la même chose. Malgré nos différences, ce qui nous unit est donc beaucoup plus grand que ce qui nous sépare », déclare-t-il. Les dates sur www.feps.ch **▲ M. D.**

La Haute Ecole de théologie en Suisse romande redistribue les cartes

ÉVANGÉLIQUES La future Haute Ecole de théologie (HET-PRO) vient de nommer ses huit professeurs. Dès la rentrée 2017, la HET-PRO proposera des cursus davantage axés sur la pratique que sur les traditionnelles études universitaires. Ceux qui les suivront pourront obtenir des diplômes de bachelor et de master en théologie. Cette formation est mise sur pied par un groupe de pasteurs et théologiens proche de la mouvance évangélique. Pour eux, il manquait au paysage romand une école qui soit à la fois « protestante, professante et professionnalisante ». Cette manière de concevoir l'enseignement protestant n'est pas dans la ligne de pensée de la majorité des réformés. Le futur établissement, qui ne fait pas l'unanimité, s'installera sur le site de l'Institut biblique Emmaüs, à Saint-Légier. **▲ M. B., Protestinfo**

L'Eglise ne sait plus à quel registre se vouer

APPARTENANCE Les Eglises ont longtemps pu compter sur les contrôles des habitants pour tenir à jour les listes de leurs membres. Mais aujourd'hui, les administrations sont muettes ou imprécises sur la question de l'appartenance confessionnelle. Une motion a été déposée en février au Synode de l'Eglise réformée du canton de Neuchâtel pour que s'entame une réflexion sur un système de fichier efficace. L'inquiétude est partagée. L'Union synodale Berne-Jura-Soleure craint qu'au nom de la protection des données, les paroisses ne reçoivent à l'avenir que des informations lacunaires sur leurs membres. Il y a quelques années, des communes vaudoises avaient supprimé la confession de leur registre. Les Eglises ont alerté le canton. La mention a été rétablie. A Genève, depuis 2010, le registre est alimenté de façon volontaire par les protestants. **▲ J. B., Protestinfo**

Réformés en deuil

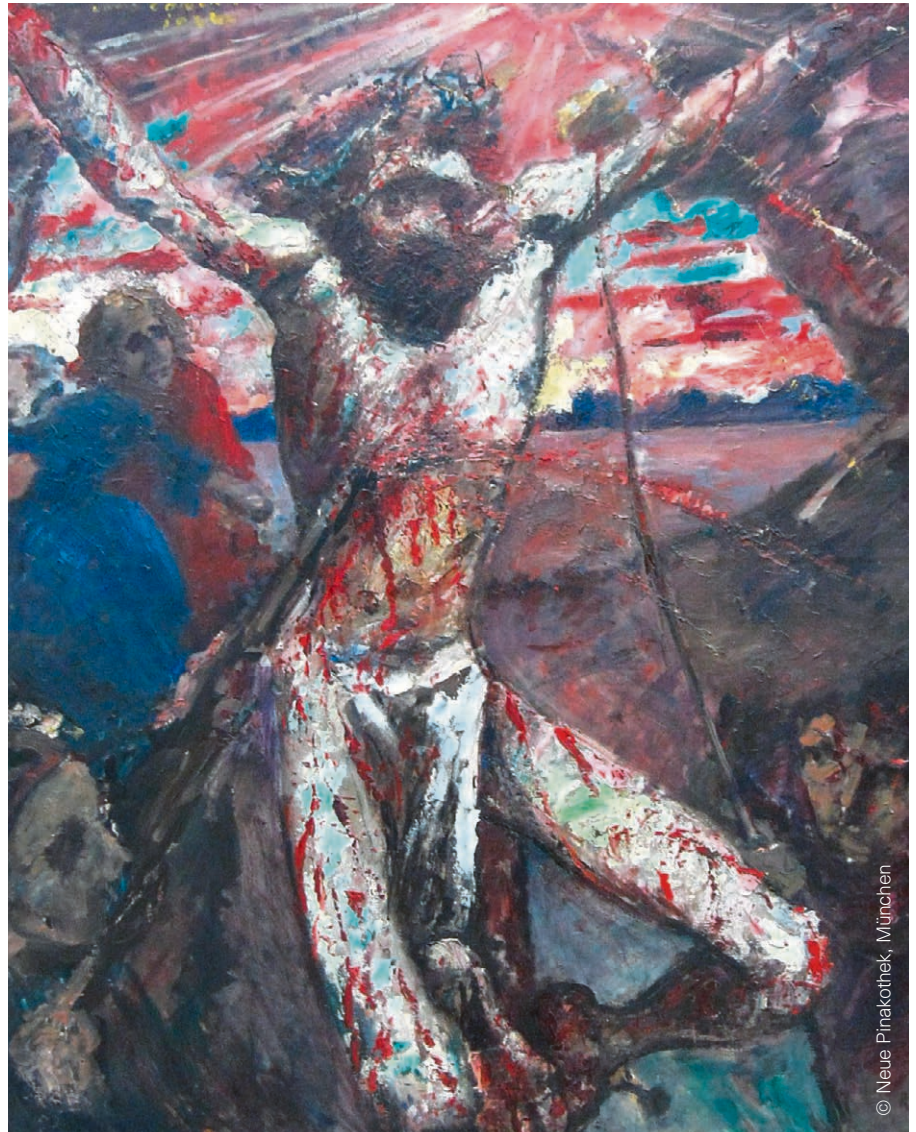
Au moment de mettre sous presse, nous apprenons le décès de notre consœur Chantal Savioz, responsable du cahier genevois de notre journal et collaboratrice fidèle jusqu'au dernier numéro de *La Vie protestante* Genève. Profondément attristée, toute l'équipe de *Réformés* et les anciens de *La Vie protestante* adressent à la famille et aux proches de Chantal leurs condoléances sincères et les accompagnent de leurs pensées.

La Shoah reliée à la Passion du Christ

Le récit de la Passion replacé dans la perspective de la Shoah, c'est le défi de l'œuvre musicale *La Passion selon Marc, une passion après Auschwitz* de Michaël Levinas. Trois concerts sont donnés en Suisse romande. L'œuvre interroge les rapports entre christianisme et judaïsme.

CONCERT Elle pourrait être taxée de « récupération bon marché » ou de « dangereuse association » entre la mort de Jésus et l'extermination de millions de Juifs pendant la Deuxième Guerre mondiale. Il n'en est rien. L'œuvre musicale *La Passion selon Marc, une passion après Auschwitz* relit l'histoire de la crucifixion à partir d'Auschwitz, et non l'inverse. Cette Passion créée par le compositeur juif Michaël Levinas est une commande de l'association *Musique pour un temps présent*, dans le cadre du Jubilé des 500 ans de la Réforme. Le projet est notamment soutenu par des Eglises protestantes et catholiques romandes, des membres de la communauté juive et de personnalités politiques.

La « Passion » est un terme chrétien. Dans quelle mesure alors l'utiliser pour parler de la Shoah ? « Elle se réfère à la souffrance de Jésus. Dans ce récit, la mort est dépassée. Le mal est sublimé, comme une nécessité qui conduit au bien, au salut ou à la résurrection », explique le théologien Pierre Gisel, co-directeur de l'ouvrage collectif *Une Passion*



L'affiche du concert. Lucides et provocateurs, les commanditaires de cette création musicale ont choisi *Der rote Christus*, de Lovis Corinth (1922).

après Auschwitz ? (voir encadré). « Or la Shoah est le malheur absolu. Sans réponse, on ne peut que regarder et constater ce désastre », insiste-t-il. Aucune récupération n'est ici admissible, pas même chrétienne, sous peine d'édulcorer la souffrance. Pierre Gisel retourne la question : Auschwitz est une occasion de relire

le récit de la Passion. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? », se lamente Jésus sur la croix avant de mourir, dans l'Évangile de Marc. Une parole qui fait le lien entre les écrits millénaires et la tragédie du siècle passé. Elle introduit une réflexion sur la non-intervention de Dieu et sur son silence. « C'est alors

une déconstruction d'une partie du christianisme qui s'opère.»

Sombre Luther

« Le passé est instructif. Il permet de revenir sur des zones d'ombre, les prendre en compte et s'en expliquer. C'est une responsabilité morale que nous avons. Toute religion devrait s'y plier », commente Pierre Gisel. Parmi ces zones d'ombre du protestantisme se trouve l'antisémitisme de Luther. Pour rappel, le réformateur allemand a publié *Des juifs et de leurs mensonges* en 1543. Il y apparente les Juifs au diable, propose de raser leurs maisons, d'incendier les synagogues, d'empêcher les rabbins d'enseigner et d'interdire leur libre circulation. Des idées répandues au XVI^e siècle. « Il n'était pas rare de voir s'organiser des pogroms le Vendredi-Saint », illustre Pierre Gisel. « Luther est convaincu qu'une lecture juste de l'Ancien Testament conduit à Jésus. Le contraire serait

preuve de mauvaise foi, ce dont il accuse les juifs », explique-t-il.

Jean-Marc Tétaz, théologien, philosophe et vice-président de *Musique pour un temps présent*, parle d'une incontournable révision théologique. De tels propos ne sont pas acceptables. « La question de l'antijudaïsme ne sera jamais réglée, car l'accusation qui rend les Juifs responsables de la mort de Jésus se trouve dans les récits de la Passion. La discussion avec le judaïsme est constitutive pour le christianisme, même si personne n'y souscrit aujourd'hui », poursuit-il.

Un choix musical

L'œuvre de Levinas permet de dire en musique ce qui est conflictuel. Elle n'est pas une lecture déculpabilisante, mais « une relecture de l'histoire de Jésus reconnu comme une figure incarnant tous

A lire

Une Passion après Auschwitz ?, un ouvrage collectif sous la direction de Jean-Marc Tétaz et Pierre Gisel, aux éditions Beauchesne. Des spécialistes présentent les enjeux historiques, théologiques, philosophiques et artistiques du projet.

ceux qui sont morts victimes de l'antisémitisme, cette haine de l'autre homme, selon le mot du philosophe Emmanuel Levinas, père du compositeur, détaille Jean-Marc Tétaz. Il n'y a pas de réconciliation non plus. Les extraits des poèmes de Celan qui concluent l'œuvre soulignent le caractère tragique et sans issue de la Passion, à partir de la Shoah.

« C'est une partie du christianisme qui se déconstruit »

Cette nouvelle narration et interprétation exige un choix musical. Levinas adopte un langage influencé par la tradition juive. Pour Jean-Marc Tétaz, « la Réforme, c'est aussi la recherche d'un nouveau langage. La métaphorisation en est une caractéristique. C'est pareil avec l'art contemporain qui met le doigt sur ce qui fait mal et le montre autrement. Toute nouvelle métaphore surprend, dérange, comme devrait le faire chaque religion. »

► Marie Destraz

Le concert en bref

L'association *Musique pour un temps présent* a choisi le texte de l'Évangile selon Marc, car il est « le plus fort, le plus dense et le plus lié au silence de Dieu », précise Marc Faessler, membre du comité.

Ce récit de l'Évangile est encadré par deux sections qui le placent dans la perspective de la Shoah. *Le kaddish* est chanté en introduction. Suivent ensuite la prière pour les morts *El Male Rabanim*, et la lecture de noms de juifs ayant péri à Auschwitz. Le récit de la Passion, chanté, est entrecoupé d'arias empruntés à Arnoul Gréban. Et, en fin de concert, des extraits de poèmes de

Paul Celan sont mis en musique.

Le projet est confié au pianiste et compositeur juif français Michaël Levinas. Il est un pionnier du renouvellement de l'écriture instrumentale et de l'élargissement de la palette sonore. Ses œuvres pour orchestres et solistes se jouent à l'international. Compositeur d'opéra reconnu, on lui doit notamment *Le Petit Prince* d'après Saint-Exupéry, créé à l'Opéra de Lausanne. Cette proximité avec le texte et la poésie est au cœur des échanges et du lien étroit entretenu avec son père, le philosophe Emmanuel Levinas. ► M. D.

Infos pratiques

- *La Passion selon Marc. Une passion après Auschwitz*: le 12 avril à 20h, église Saint-François, Lausanne. Le 13 avril à 20h, cathédrale Saint-Pierre, Genève. Le 14 avril à 19h30, cathédrale Saint-Nicolas, Fribourg. Prix: de 20 fr. à 50 fr. Locations: www.musique-temps-present.ch
- Présentation de l'œuvre musicale avec le compositeur et les artistes. Dimanche 9 avril à 17h, Cercle littéraire de Lausanne, place Saint-François 7. Inscription par courriel: info@sainf.ch ou 021 312 85 02

Marc Voltenauer, sondeur d'âmes

De l'étude de la Bible à l'écriture d'un polar à succès où le meurtrier signe ses forfaits avec des versets, la trajectoire est surprenante. C'est celle d'un cadre d'une chaîne de pharmacies, licencié en théologie et passionné de psychologie.

POLAR Il n'y a que la rue à traverser pour rejoindre Marc Voltenauer, mais soudain les nombreux passants se figent. Dans un bruit de sirènes assourdissant, deux voitures de police ont surgi à toute vitesse, teintant de bleu le crépuscule qui s'insinue entre les bâtiments du quartier du Flon, à Lausanne. Un préambule tout à fait approprié à une rencontre avec l'auteur du *Dragon du Muveran*, un roman policier qui a déboulé en tête des ventes l'an dernier en Suisse romande avec plus de 25 000 exemplaires écoulés.

Dans le café où nous nous installons, il commande une eau minérale. Un peu tôt pour un whisky, boisson qu'il dit apprécier en connaisseur, comme l'inspecteur Andreas Auer qui mène l'enquête sur des meurtres qui ensanglantent le village de Gryon. Quarantaine décontractée, épaules solides, cheveux coupés très courts et regard direct, Marc Voltenauer pourrait d'ailleurs très bien passer pour un collègue de son héros. « Ah bon ? Je n'ai pourtant jamais pensé à entrer dans la police, s'amuse-t-il. Quand j'étais jeune à Versoix, je passais tout mon temps libre entre la paroisse et le club de football. Pasteur ou footballeur, voilà ce que je voulais devenir ! »

Un pasteur formidable

Les années passant, le rêve d'une carrière sur les pelouses s'estompe. « Il m'en reste deux genoux dans un piteux état », plaisante Marc Voltenauer. L'attrait pour le pastorat, lui, se renforce. Il faut dire que, né d'un père allemand et d'une mère très

engagée dans la paroisse luthérienne suédoise de Genève, le jeune homme passe toutes ses vacances en Scandinavie où son grand-père est évêque. « Symboliquement, la figure de mon grand-père a été forte, mais, concrètement, c'est Bruno Miquel, un pasteur formidable, qui a eu la plus forte influence sur moi. On discutait beaucoup, en particulier des aspects humains de ce métier qui me passionnaient. » Après la maturité, cap donc sur la faculté de théologie de Genève. Pendant ses études, le futur auteur du *Dragon du Muveran* a été « conforté dans la conviction que les textes bibliques doivent toujours être remis en contexte, sinon on peut leur faire dire ce que l'on veut. L'esprit va bien au-delà de la lettre. »

Croyant et protestant

Une certitude qui ressort dans ce roman dont le meurtrier communique avec des versets. « Mon personnage n'arrive pas à mettre des mots sur le drame qu'il a vécu, alors il se sert de la Bible. » Et n'hésite pas à faire du temple de Gryon une scène de crime. Un polar religieux, *Le Dragon du Muveran* ? « Non, affirme Marc Voltenauer, la religion n'est pas au centre de l'intrigue, même si elle conduit à un questionnement sur la vengeance, la culpabilité, le jugement... Mon but premier, c'était d'écrire un bon polar, mais cela signifie aussi explorer ce qui se dissimule au fond de l'âme humaine. » Ce licencié en théologie, passionné de psychologie, ajoute cependant que la vie spirituelle demeure une constante de son existence : « Je suis croyant et protestant. »

« L'esprit va bien au-delà de la lettre »

Pourquoi n'est-il pas devenu pasteur, lui qui a été très actif dans l'Eglise et y a officié pendant et après ses études ? « Je crois que j'avais besoin de voir autre chose et aussi envie de découvrir d'autres réalités avant de me lancer. Et puis, la vie m'a mené... » Vers un emploi de relations humaines dans une banque genevoise, un voyage autour du monde, des responsabilités au sein d'une chaîne de pharmacies et l'écriture d'un best-seller...

Partir de ma réalité

L'enquêteur du *Dragon du Muveran* n'éprouve aucune difficulté à mener sa carrière et une vie de couple épanouie avec son compagnon Mikaël Achard, un journaliste, licencié en théologie. Un équilibre puisé dans le quotidien de son créateur. « J'aurais pu inventer un personnage hétérosexuel et, comme dans beaucoup de polars, lui créer une vie compliquée sur fond d'alcoolisme, de dépression et de vie privée ratée, explique Marc Voltenauer. Mais j'ai préféré partir de ma réalité. Andreas Auer est un homo bien dans sa peau. » Qui aime, lui aussi, particulièrement la région de Gryon où le roman a été imaginé et rédigé. Installé désormais dans le Vully, Marc Voltenauer y monte dès qu'il en a l'occasion. Pour les plaisirs de la montagne et, parfois aussi, pour prendre part aux travaux des champs, comme il le faisait, enfant, pendant ses vacances en Suède. « C'est aussi l'endroit idéal pour écrire la suite du *Dragon* ! » La sortie du tome 2 est attendue pour la fin août. Le troisième ? « J'ai déjà quelques idées », sourit Marc Voltenauer.

▲ Anne Kauffmann



Bio express

1973 Naissance à Genève.

1998 Licence de théologie.

1998-2002 Secrétaire-général des Unions Chrétiennes de Genève.

2003-2011 Gestionnaire du personnel à la BCGE.

2011-2012 Voyage autour du monde.

2013 Engagement chez *Sun Store*, membre de la direction de Galenicare Management depuis l'année dernière.

Le Dragon, bientôt à l'écran



Une adaptation cinématographique est en préparation. Dans la prochaine enquête d'Andreas Auer, on retrouvera Mikaël et la pasteur de Gryon qui, pour Marc

Voltenauer, « incarne une théologie lumineuse faite de proximité et d'empathie. » L'intrigue, à nouveau nourrie par l'intérêt de l'auteur pour la dimension psychologique de ses personnages et la vie spirituelle, garde son ancrage dans les Alpes vaudoises.

Is it for Real? (Est-ce bien vrai?),
Nazif Topçuoglu, 2006. (112x133 cm)

Le photographe turc Nazif Topçuoglu reprend le célèbre tableau (ci-dessous) de *L'Incrédulité de saint Thomas* du Caravage (1601-1602). Le modèle au centre représente le Christ. Tout comme saint Thomas, qui a besoin de toucher la plaie du Christ pour croire en sa résurrection, une des jeunes filles place son doigt sur la cicatrice comme pour vérifier que la blessure est authentique. Plus d'informations dans *Le Christ au miroir de la photographie contemporaine*, de Natalie Dietschy.



DOSSIER A l'approche des fêtes de Pâques, *Réformés* revisite l'événement fondateur de la foi chrétienne. Non seulement annonce d'une vie après la mort, mais surtout, dimension essentielle de notre vie ici-bas. Croyants, artistes et théologiens pensent la résurrection au présent.

► Responsable du dossier: Elise Perrier



LA
RÉSURRECTION
POUR NOTRE
TEMPS

Pâques, un happy end chrétien

Au moment de célébrer Pâques, la fête essentielle de la foi chrétienne, comment peut-on comprendre la résurrection aujourd'hui? Des pasteurs et des théologiens livrent leur interprétation.

AU PRÉSENT Deux tiers des Suisses croient en une vie après la mort. Mais quand il s'agit de préciser quelle forme prendra cette après-vie, la résurrection s'efface devant la réincarnation. 24,9% de la population suisse croit en la réincarnation, contre seulement 10,6% en la résurrection. La majorité des protestants (53,9%) ne voient aucune incompatibilité entre leur foi et la croyance en la réincarnation.*

Comment expliquer ce manque de popularité de l'élément fondateur du christianisme? « Si le message de la résurrection n'est plus compris aujourd'hui, c'est parce que l'on s'arrête à la "représentation" de la résurrection. Nous nous imaginons que Jésus sort du tombeau comme une fusée pour s'élever au ciel! Mais cela ne parle évidemment à personne. Au contraire, il est important de s'attacher à ce que "signifie" la résurrection », explique Andreas Dettwiler, professeur de Nouveau Testament à l'Université de Genève.

Comprendre ce que signifie le message chrétien de la résurrection, son sens profond: la tâche est ardue. Autre

raison pour laquelle elle n'a pas la cote aujourd'hui. « Chaque texte évoquant la résurrection est un tâtonnement, l'expression de l'indicible sous une forme narrative. Et ces textes sont pluri-formes: chacun donne des accents spécifiques au message. C'est comme une montagne que chacun regarderait sous une perspective différente. »

Un Dieu subversif

Si la résurrection n'est pas une simple histoire de cadavre qui revient à la vie, comment faut-il l'interpréter? Pour Andreas Dettwiler, malgré la difficulté de l'exercice, des pistes se dégagent quand la résurrection est mise en lien étroit avec la mort du Christ, qui a représenté une immense désillusion pour les disciples. « Nous espérions que ce serait lui qui apporterait la rédemption à Israël! » s'exclament les disciples d'Emmaüs dans Luc 24. S'il meurt sur la croix, Jésus ne peut être le Fils de Dieu.

« La Résurrection de Jésus, inscrite dans ce contexte, nous instruit sur le Dieu en qui nous croyons, analyse

Andreas Dettwiler. Un Dieu subversif, qui n'est pas là où nous l'attendons. Non pas du côté du pouvoir politique ou religieux, des puissances de ce monde, des Donald Trump et des Vladimir Poutine! Au contraire: de même qu'il a été au côté de son Fils mort et humilié, et qu'il l'a ressuscité, il est pareillement auprès de celles et ceux qui ont perdu toute dignité. La résurrection est un langage de réhabilitation. Il redonne la dignité à celui qui l'a perdue et dont le projet de vie semble avoir échoué. » Croire en la résurrection, pour le christianisme, consiste à prendre le parti de la vie là où elle est blessée.

Un retour au présent

Forts de ce message, nous sommes appelés à vivre une résurrection dans notre vie quotidienne: « Il ne faut pas penser la résurrection simplement en termes d'au-delà de l'expérience actuelle, mais comme quelque chose qui vient travailler notre existence, explique André Gounelle, pasteur et professeur émérite de théologie de la Faculté protestante de Montpellier. Ce qui est plus important

24,9%

de la population suisse croit en la réincarnation

10,6%

de la population suisse croit en la résurrection

53,9%

des protestants ne voient aucune incompatibilité entre leur foi et la croyance en la réincarnation



que l'au-delà, c'est de vivre autre chose dans l'ici-bas. » Et de faire référence à l'apôtre Paul, qui ne dit pas « vous ressuscitez », mais bien « vous êtes ressuscité », ou encore « vous êtes une nouvelle créature » (Épître aux Colossiens, 2,12). « La résurrection est un retour à la vie présente, mais d'une manière totalement différente : au cœur de l'échec, une parole de vie. Le fait de ne pas rejeter la résurrection dans le futur en fait un message plus actuel que jamais. » Une position sur laquelle les deux théologiens s'accordent. Pas seulement une résurrection à venir, mais une résurrection qui, dans la foi au Christ, est déjà actuelle.

André Gounelle met cependant en garde : « Il faut se méfier de la prétention à « fabriquer » un être nouveau. Le nazisme ou certaines formes de communisme nous rappellent tristement que cela n'a pas eu une issue positive. Or, dans le protestantisme, et c'est ce qui fait sa spécificité, cette résurrection au présent n'est pas le fruit de nos actions, de notre

volonté. Elle nous est donnée, et se reçoit à travers l'écoute de la Parole. »

La résurrection du corps

Pour le chrétien, la résurrection appelle une transformation profonde de son regard sur le monde, qui fait naître une espérance nouvelle. Mais une question demeure. Qu'advient-il de l'homme

après son cercueil ? Le christianisme n'aurait rien à répondre à la grande question humaine de l'après-vie ? « C'est là que surgit un deuxième message : celui qui adhère au Christ et le

suit vivra comme lui, explique Jérôme Cottin, professeur de théologie pratique à l'Université de Strasbourg **. La vie nouvelle pour un seul implique la vie nouvelle pour tous ceux qui croient en la réalité de la résurrection. On assiste à un élargissement de la résurrection d'un mort à la résurrection des morts. La résurrection de Jésus n'est qu'un commencement, qui se terminera avec notre résurrection. »

« Ce qui est plus important que l'au-delà, c'est de vivre autre chose dans l'ici-bas »

Ressuscite-t-on avec son corps ? Plus qu'une simple espérance ou une parole de consolation, le christianisme promet une résurrection corporelle, mais d'un type particulier. « La résurrection chrétienne n'est pas une résurrection du corps en ce sens qu'elle ne signifie pas le retour à la vie du cadavre, du corps physiologique. Mais il s'agit d'une résurrection du corps en ce sens que c'est le « moi » qui ressuscite, avec toute son histoire », précise Jérôme Cottin.

Le happy end chrétien est bien réel. Mais cette issue heureuse implique un combat personnel de chacun pour lutter, avec foi et dès ici-bas, contre l'emprise de la mort sous toutes ces formes (maladie, non-sens, injustice...). Un engagement qui fait de chacun un témoin de la résurrection. **▲ Elise Perrier**

* Sondage réalisé en février 2016 par l'institut M.I.S. TREND pour L'Hebdo auprès de 1401 résidents suisses représentatifs âgés de 18 à 74 ans.

** *Quand l'art dit la résurrection*, Jérôme Cottin, Édition Labor et Fides, mars 2017. (voir page 16).

La résurrection, c'est maintenant

Notre foi en la résurrection transforme-t-elle réellement nos vies? Trois réformés romands livrent leur témoignage.



© Pierre Bohrer

Comme un fœtus qui s'imagine le monde

Pierre Wyss, 67 ans, pasteur retraité

SOURCE DE VIE Pour entrer dans la foi en la résurrection, il faut commencer par accepter qu'elle est incompréhensible et qu'elle échappe totalement à l'intelligence et à la logique humaine. Pour l'illustrer, j'aime utiliser l'image de la vie intra-utérine. Imaginez-vous en train de parler à un fœtus : vous lui dites qu'il va sortir dans deux mois, qu'il verra d'autres personnes, que le ciel est bleu. Il sera difficile pour lui de comprendre de quoi vous parlez : c'est quoi d'autres

personnes? C'est quoi bleu? Tout ce que vous pourriez lui décrire lui sera totalement étranger.

« Je n'imagine pas que Dieu ait extrait une vie du néant pour la laisser retourner dans le vide »

Pour croire en la résurrection, il nous faut admettre qu'il y a une rupture entre la vie présente et ce qui vient ensuite. La résurrection n'est pas, pour moi, la continuité de ce que nous vivons ici-bas. Elle consiste en quelque chose qui nous transcende totalement, qu'on ne peut pas formuler en mots. Croire en la réincarnation est nettement plus facile

parce que c'est une expérience de vie déjà connue, donc envisageable.

La foi en la résurrection m'aide à donner du sens à ce que je vis maintenant. Si ma seule perspective était la mort et le néant, cela n'aurait pas de sens. Mais si l'on admet que Dieu est source de vie, je n'imagine pas qu'il ait extrait une vie du néant pour la laisser retourner dans le vide. Intuitivement je me dis que cette vie est un état embryonnaire qui doit trouver un accomplissement dans une grandeur qui nous échappe. **► N. M.**



© DR

Le désir de se retrouver

Dimitri Andronicos, 39 ans,
co-directeur de Cèdres Formation

RELATION « Est-ce vrai ce que dit la religion, que nous ressusciterons d'entre les morts, que nous nous reverrons les uns les autres, et tous ? » demande Kolia, 13 ans, à la fin du livre *Les Frères Karamazov* de Dostoïevski. Face à la mort inacceptable de son ami, l'enfant pose cette question devant une promesse incertaine.

Cette parole perce le silence qui naît de l'absence de l'autre. Mais elle est surtout une parole de vie qui ose, dans une situation où le lien est rompu. Elle exprime le désir irrépensible de maintenir le lien et de retrouver celui qui a disparu. Et c'est en cela qu'elle est bouleversante. Elle prend la mort au sérieux. Elle nous permet de la dépasser, sans vouloir la dépasser. Car nous n'intégrons jamais la mort. Il y a un désir si ardent de revoir l'autre que la résurrection apparaît comme une nécessité.

La résurrection résiste-t-elle au tragique ? Peut-être pas, et devant la mort nous prenons acte de tout ce que nous ne pouvons reconstruire. Néanmoins, le dernier mot ne sera pas à la blessure ou au désespoir, mais au désir de se retrouver, de vivre à nouveau dans une relation réparée. ► M. D.



© Reto Albertalli

Une façon d'aller vers le mieux

Alexia Vionnet, 21 ans, étudiante
en géographie à l'Université de Genève

TÉMOIN « La résurrection permet de ne pas nous apitoyer sur la souffrance, celle de la croix, celle d'un homme qui s'est sacrifié pour nous. Il y a un après. Le Christ est revenu pour nous dire que nous pouvons, nous aussi, ressusciter. La représentation protestante de la croix, sur laquelle il n'y a plus le Christ nous le rappelle sans cesse.

La résurrection est aussi une nouvelle chance, un cadeau offert à chacun. Et nous pouvons le redécouvrir chaque jour. Il nous arrive de nous tromper, mais c'est en apprenant de nos erreurs que nous changeons et devenons meilleurs. La vie en devient alors

plus belle. C'est une petite résurrection au quotidien. Cette façon d'aller vers le mieux dans sa propre vie, beaucoup de

gens la vivent sans la foi. Quant à moi, j'y mets une part de religieux et j'essaie d'être, de cette façon, un petit témoin du Christ.

Quant à une possible vie après la mort, je n'arrive pas à me l'ima-

giner. Dans l'enfance, j'ai eu, comme d'autres, une vision fantasmée du paradis. Arrivée à l'âge adulte, je vis dans une espérance : celle d'une réalité meilleure. Je crois en une vie éternelle, peu importe sa forme. ► M. D.

« J'essaie d'être un petit témoin de la résurrection à chaque fois que je vais vers le mieux dans ma propre vie »

Jérôme Cottin

« L'art permet d'actualiser le message de la résurrection »

Le Nouveau Testament ne décrit pas la Résurrection du Christ, mais seulement ses apparitions. Ce récit d'un événement non vu a pourtant produit une quantité infinie d'images. Explications avec Jérôme Cottin.



Jérôme Cottin
professeur de théologie pratique à l'Université de Strasbourg et auteur de *Quand l'art dit la résurrection*.

Pourquoi le langage de l'art est-il particulièrement approprié pour évoquer la résurrection ?

JÉROME COTTIN L'art a une potentialité de signification multiple. Dans une même œuvre, il est possible de faire cohabiter des réalités contradictoires : vie et mort, visible et invisible, ce qui n'est pas le cas pour un texte. Par ailleurs, l'art parle à nos sens, et permet donc d'appréhender plus facilement un thème qui dépasse le rationnel. Mais les représentations de la résurrection ne sont pas nées tout de suite. Elles ont émergé au moment où l'on a commencé à douter de sa réalité. « L'image est une prédication pour les yeux », affirmait Luther. Exprimer la réalité de la résurrection au travers des images fut l'une des raisons de l'apparition d'un « art chrétien ».

« L'art tel qu'il est conçu aujourd'hui permet une plus grande liberté d'interprétation »

Le moment du passage de Jésus de la mort à la vie n'est pas raconté dans le Nouveau Testament.

Dès lors, sur quoi se fondent ces représentations ?

Il y a en effet une part d'invention, mais qui se fait en cohérence avec le message biblique. Ces représentations « trahissent » d'une certaine façon le texte, mais ont permis de mieux traduire une conviction théologique née des Évangiles. Il s'agit de créer du faux pour expliquer le vrai.

Parmi les huit peintres que vous avez choisi de mettre en évidence (Lucas Cranach, Grünewald, Otto Dix, Rembrandt, Van Gogh, Eugène Burnand, Valérie Colombel et une mosaïque de basilique), cinq sont protestants. Comment cela se fait-il ?

J'ai choisi ces artistes parce qu'ils étaient connus du grand public et non pas en fonction de leur position religieuse. Ce n'est qu'en creusant mes recherches que j'ai découvert que cinq d'entre eux étaient de confession protestante. Et sur ces cinq, trois étaient de tradition réformée (ou calviniste) : Rembrandt, Van Gogh et Burnand. Découverte étonnante qui contredit l'idée selon laquelle les protestants n'auraient rien produit d'artistiquement intéressant ! On peut remonter à Jean Calvin : il a perçu à quel point, quand on approche du mystère de Dieu, le langage verbal ne suffit plus.

Un protestant et un catholique peignent-ils la résurrection différemment ?

Oui, le positionnement confessionnel a une influence sur la manière de traiter le sujet. C'est manifeste au sein même des

différents courants du protestantisme. Chez les trois calvinistes que j'ai choisi de mettre en évidence dans mon livre, il y a une réticence à peindre le Christ. Chez les deux luthériens (Lucas Cranach et Otto Dix), cela n'est pas le cas car la position de Luther consiste à dire qu'il est bon de figurer le Christ.

Qu'est-ce que l'on retrouve le plus communément quand on peint sur ce thème ?

La volonté d'actualiser le message. L'art est un médium privilégié pour cela. Prenons le récit d'Adam et Eve. Il est dit qu'ils mangent un fruit. Mais pour représenter cette scène, le peintre doit choisir de quel fruit il s'agit. Ces choix vont dans le sens d'une actualisation et d'une identification. À l'époque, ceux qui, par exemple, regardaient les paysages du tableau de Burnand y reconnaissaient leur région, proche de Montpellier.

Comment l'art contemporain s'approprie-t-il la résurrection ?

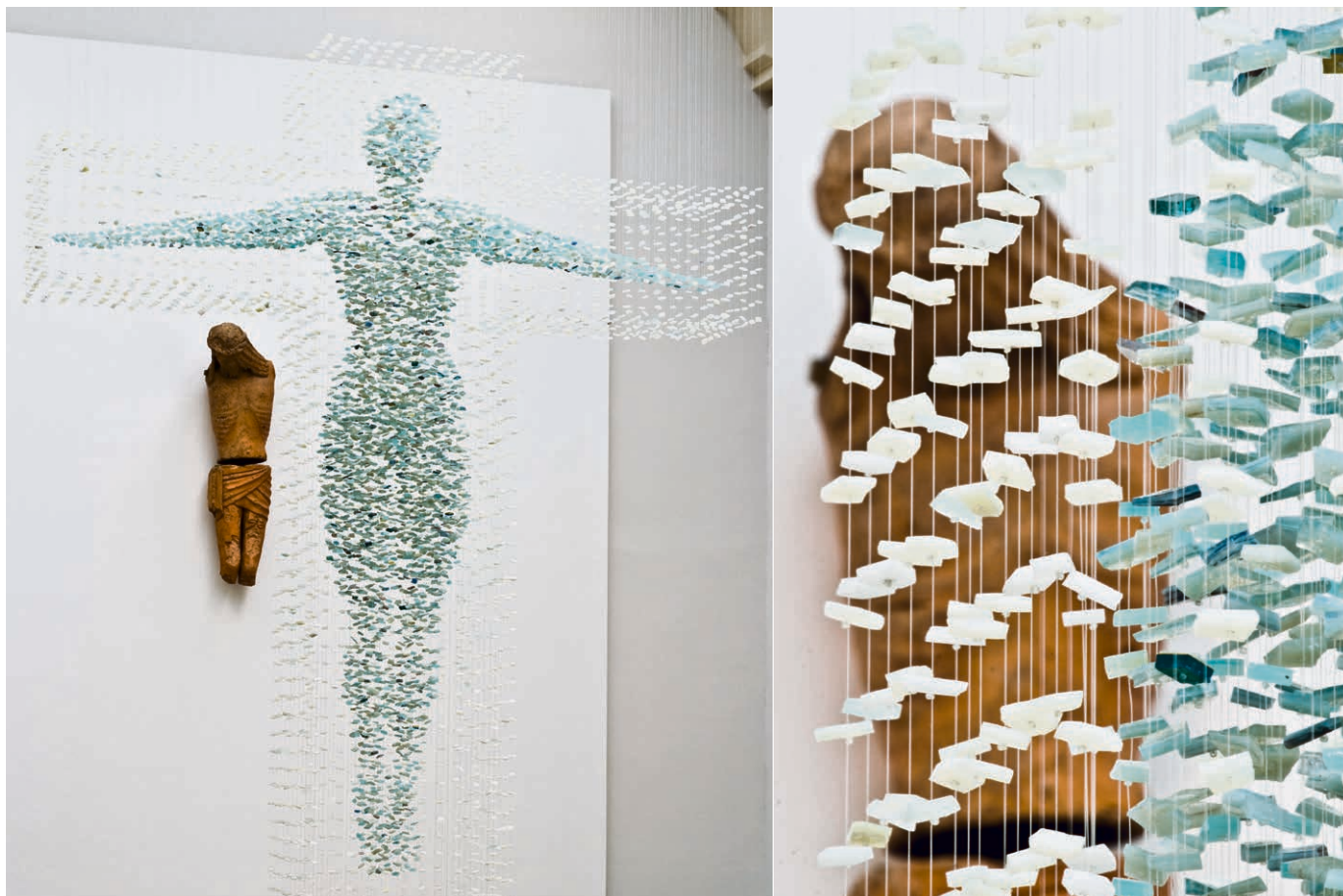
Il n'y a plus, aujourd'hui, d'art proprement chrétien. Mais le thème de la résurrection, même s'il est peu revendiqué par l'art contemporain, survit à la disparition d'un art « chrétien ». L'art contemporain parle de la résurrection de manière plus métaphorique. Il s'approprie des concepts chrétiens qu'il utilise de façon personnelle, subjective, indirecte (lire le texte ci-contre).

Est-ce dommageable ?

Au contraire, c'est là que les choses deviennent intéressantes. Car l'art n'a pas d'abord pour fonction de confirmer une idée biblique. « L'art est une finalité sans fin », disait Kant ! La conception de l'art aujourd'hui permet une plus grande liberté d'interprétation. Il n'est plus simplement là pour convaincre. **Elise Perrier**

Valérie Colombel

« Le Christ, une figure androgyne »



Résurrection, la mosaïque en suspension de Valérie Colombel.

BIOGRAPHIQUE Valérie Colombel est sculpteur mosaïste, née en 1967. *Résurrection* fait partie d'une série de trois mosaïques en suspension, exposées en 2011 au musée du Hiéron, à Paray-le-Monial, en Bourgogne. Ensemble, elles forment comme un triptyque. Cette « sculpture » est constituée de 12 000 tesselles de verre, d'onyx et de nacre, qui sont suspendues par 800 fils de nylon invisibles.

« *Résurrection* joue avec le Christ en terre

« Un Christ mère, un Christ accueillant »

qui se situe derrière elle, dans le musée. Dans un angle très précis, le Christ souffrant dans sa chair vient s'inscrire dans la figure centrale de ma pièce. J'ai voulu mettre en parallèle l'être de chair et l'être de lumière », explique l'artiste dans *Quand l'art dit la Résurrection*. « Le corps n'est pas simplement le Christ; c'est aussi le masculin et le féminin; une figure androgyne. C'est le Christ mère, le Christ accueillant. (...) Mais *Résurrection* est d'abord biographique:

j'ai vécu une mort, puis j'ai vécu une "renaissance". J'ai fait une psychanalyse et je me suis vue renaître. J'ai voulu exprimer ce qui se passe dans ce passage de la mort à la vie. Je vois la croix comme une latence. »

► E. P.

A lire

Quand l'art dit la Résurrection, Edition Labor et Fides, parution le 8 mars.



Le Christ vulnérable de Kramskoï



HUMANITÉ Une révélation, lors de sa toute première visite à la galerie Tretiakov, à Moscou : à l'inverse de tant de représentations du Christ en majesté – ou alors supplicié – voilà que lui saute aux yeux, sur cette imposante toile d'un mètre huitante sur deux mètres, Jésus tel qu'elle l'imagine et l'aime.

Car Kramskoï a osé rompre avec la tradition de la peinture religieuse du 19^e. Son Christ sans éclat ni beauté surnaturelle est incarné jusqu'au plus banal, voire misérable. « Totalement humain, à l'exception du péché, ce Jésus fatigué au sortir des tentations subies dans le désert est allé jusqu'au bout de son humanité. »

Apparence du Christ

Pour la conceptrice des expositions et visites guidées des richesses artistiques de la Cathédrale de Lausanne – auteur notamment de *Les scènes bibliques du Grand portail*, catalogue de l'expo actuelle – la manière de représenter le Christ demeure une des questions les plus passionnantes de l'art religieux. Pourquoi les Évangiles ne donnent-ils aucune indication sur son apparence ? « On sait que David était beau et roux, mais sur Jésus ? Rien ! » Pour les peintres et les sculpteurs, vaste problème : comment représenter Jésus qui était à la fois vrai homme et vrai Dieu, puisqu'il est impossible de représenter la divinité ? Dans le christianisme oriental, les représentations du Christ sont donc très stéréotypées. Pourtant, au 19^e, le Russe Kramskoï, issu de la tradition orthodoxe, tente le grand saut.

« C'est sans doute le tableau chrétien qui me touche le plus. » Spécialiste de l'iconographie chrétienne du Moyen-Âge et des icônes byzantines, Jocelyne Müller choisit pourtant ce *Christ dans le désert* de Ivan Kramskoï, de 1872.

« Que voit-on ? Lever du soleil, un monde nouveau apparaît. Un homme ordinaire, tel un paysan de la campagne russe ; quarante jours de fatigue pèsent sur ses épaules, mais il est complètement ancré, solidement, au centre du tableau. Assis, mais pas comme un souverain seigneur en somptueuse parure. Le dur décor des pierres annonce la Croix, mais aucune crainte n'est perceptible. Son regard est totalement intérieur. » Kramskoï nous dit « Celui-là est celui qui, à travers ses épreuves, a vécu les tentations – celui-là est le Fils de Dieu. »

Tel est, dit Jocelyne Müller, « Jésus comme je l'imagine, un homme du peuple solide, fort, mais pas du tout l'apparence du héros. Sachant où il va, il a remis sa vie à Dieu mais garde sa vulnérabilité d'homme. Je ne le vois pas siégeant sur le trône d'or du Basileus de Constantinople – et c'est pourtant de cette tradition qu'est issu Ivan Kramskoï. »

Sur l'île déserte

Si cette œuvre touche particulièrement la spécialiste d'une iconographie bien plus ancienne, c'est par « sa force spirituelle unique ». Pour elle, toute mélomane qu'elle est, la relation à Dieu passe d'abord par l'image – sur une île déserte, elle emmènerait ce tableau plutôt que la musique de Bach ! Dans la Bible, « j'entends la Parole, mais c'est la vue qui me met en présence. J'aime

transformer la pensée en dessin, ne pas en rester au niveau des idées, mais laisser la vision traverser l'être... comme une sorte de digestion spirituelle. »

Elle partage cette recherche en conduisant des ateliers bibliques de méditation artistique, au cours desquels, après une lecture, chaque participant se laisse toucher par un aspect du récit et dessine durant une heure, après quoi on expose et on explique, chacun s'enrichissant de la vision des autres.

« Jésus comme je l'imagine : un homme fort, mais pas du tout l'apparence du héros »

Cette expression revient lorsqu'il est question du parcours théologique de Jocelyne Müller, qui s'abreuve à de nombreuses sources. Ce n'est pas tout à fait par hasard qu'elle a étudié les sciences des religions à l'Université de Genève, puis l'histoire de l'art au Centre Sèvres (Facultés jésuites) à Paris. Son mémoire de master traitait de l'influence de l'Égypte ancienne – source de la notion de vie éternelle – sur les images chrétiennes de l'au-delà. Intrigant, pour la pasteur artiste (elle travaille la glaise).

De même que la pauvreté du Christ de Kramskoï la touche et l'inspire, la pauvreté – ou sobriété – de la foi réformée lui est une force : « Elle a l'avantage de nous ouvrir, on peut puiser dans les autres traditions. De même qu'en peinture je me suis ouverte à l'iconographie byzantine grâce aux voyages. Oui, la peinture est pour moi le chemin spirituel par excellence. » **▲ Jacques Poget**

Bio express

Actuellement active dans la paroisse de Bellevaux-St-Luc, la Lausannoise a notamment passé douze ans hors paroisse au ministère « Spiritualité dans la Cité », à l'interface de la culture et de la spiritualité.

Musique, arts, politique, théologie, expositions diverses : avec ses collègues, elle a organisé des dizaines d'événements, des retraites en monastère et en Israël. Rencontres et échanges à dimension spirituelle mais sans prosélytisme.

Avec son mari Roger, opticien, la passionnée d'iconographie byzantine propose depuis des années des voyages artistiques et spirituels à de petits groupes, des Balkans à l'Arménie en passant par la Russie et la Turquie. « Se trouver devant les peintures du Maître de Kurbinovo, en Macédoine, c'est contempler Michel-Ange à la Sixtine. »



O mort, où est ta victoire ?

PROMESSE Ce livre est composé de conférences et d'études bibliques sur la mort et la résurrection, données par Jacques Ellul (1912–1994), enregistrées et transcrites pour l'édition. Tous ceux qui apprécient de longue date ce théologien protestant français, et pas seulement eux, se réjouiront de découvrir ses points de vue très stimulants et ses réflexions nourries de références bibliques.

Ellul démontre d'abord que la résurrection n'est pas un mythe mais une réalité qui s'éprouve dans sa matérialité : « C'est tout l'homme qui meurt, y compris son âme, mais c'est tout l'homme qui ressuscite, corps et âme. » La mort détruit en nous ce qui nous attache à nos aliénations mortifères. Ainsi l'œuvre de la mort se retourne-elle contre elle-même et « tue ce qui nous tue ». Seul Dieu peut nous ressusciter en nous accordant sa grâce, comme il l'a accordée à Jésus qui a connu la mort.

Face à la mort, l'espérance est centrale. Elle n'est pas un rêve incertain mais un combat déterminé de la foi qui se réfère à un sens ultime. Ce sens atteste que la mort n'a pas le dernier mot et qu'elle sera dépassée. Enfin, Ellul estime que le salut est promis à tous les hommes : « C'est une promesse de Dieu et, comme telle, elle est déjà effective et porteuse d'effets véritables. »

Voilà un livre très riche, que nous recommandons fortement et qui aidera grandement à élaborer une réflexion personnelle sur ces questions ultimes.

▲ J. P.

Une foi lumineuse

ENGAGEMENT C'est un livre d'homages rendus à l'occasion du 20^e anniversaire de sa mort, à une théologienne d'exception, France Quéré. Des personnalités disent ce qu'elle représente et l'importance de son œuvre. S'y ajoutent des textes inédits de cette auteure protestante. Quatre aspects frappent à son propos. Sa personnalité rayonnante, pleine de vivacité, dotée « d'une aérienne liberté dans l'intelligence », et qui « incarnait si bien ce que les théologiens appellent la grâce ».

La pertinence de son regard. Elle avait sur les sujets qu'elle abordait une pensée ouverte sur la diversité des cultures, avec une exigence éthique, une quête théologique, le respect de l'humain et la compassion pour toute souffrance.

Son engagement dans les débats de société. Elle était passionnée par toutes les questions culturelles et spirituelles de notre temps : en de multiples lieux, elle a porté une parole forte et mobilisatrice qui a laissé des traces.

Ses qualités d'écrivaine : son style sobre et précis vibre souvent de poésie. Il faut lire en page 59 le texte d'anthologie où elle dit que « la beauté et la foi sont deux mots unis d'amitié ». France Quéré, une foi lumineuse !

▲ J. P.

France Quéré,
une voix qui éveille,
par un collectif
de contributeurs,
Editions Olivétan,
2016, 104 p.

La foi est un combat

TOLÉRANCE Né en 1647, le philosophe protestant Pierre Bayle, connu pour s'être brièvement converti au catholicisme, occupe une position originale de passeur entre la Réforme et les Lumières, entre Calvin et Voltaire. Esprit curieux et volontaire, il a mené une vie de pauvreté. C'est à la force du poignet qu'il a fini par s'affirmer comme un écrivain qui a compté dans l'Europe de son temps. Ses œuvres ont rencontré beaucoup de succès, comme la *Lettre sur les comètes*, et surtout son *Dictionnaire historique et critique* qui annonçait *L'Encyclopédie*.

Nourri de culture biblique et protestante – « je suis calviniste de vieille roche », disait-il – il a secoué fortement les certitudes d'une période marquée par l'absolutisme du règne de Louis XIV et par un catholicisme arrogant et dominateur qui l'ont conduit à s'exiler à Rotterdam.

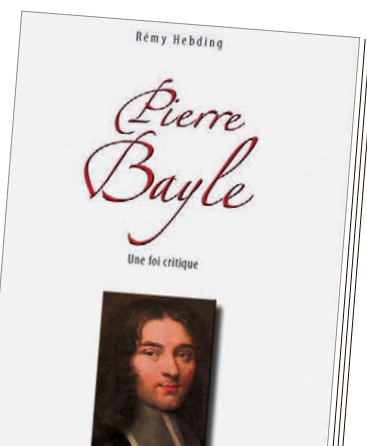
Il leur a opposé une pensée libre et questionnante, et une critique radicale de toutes les idolâtries. Il a défendu la liberté de conscience. A une époque où l'athéisme était banni, il a plaidé pour la liberté de croire et pour l'existence d'une morale athée, comme pour le pluralisme religieux. La tolérance était son combat.

Dans une période très sombre, il a apporté la lumière, et ses écrits restent encore aujourd'hui d'une grande actualité. ▲ Jacques Perrier

Pierre Bayle, *une foi critique*,
par Rémy Hebding,
Editions Olivétan, 2016, 136 p.



Mort et espérance de la résurrection.
Textes inédits,
par Jacques Ellul,
Editions Olivétan,
2016, 224 p.



La précarité de la classe moyenne

Les quatre Centres sociaux protestants romands (CSP) lancent une campagne en faveur de la classe moyenne inférieure jusqu'à la fin du mois d'avril.

PAUPÉRISATION La classe moyenne représente 58,1 % de la population suisse, dont près de la moitié est confrontée à une insécurité financière grandissante. Au sein de cette classe, *a priori* à l'abri, les écarts se creusent.

Sur le terrain, les professionnels des Centres sociaux protestants romands (CSP) rencontrent de plus en plus de personnes qui ne parviennent pas à nouer les deux bouts. Forts de ce constat, les quatre CSP – Genève, Vaud, Berne-Jura et Neuchâtel – lancent, entre mars et avril, une campagne en faveur de ces personnes vulnérables. Déployée sur des affiches et sur le web, elle résume en quelques mots sobres des réalités singulières, chargée d'une souffrance souvent silencieuse. L'objectif est multiple : sensibiliser la population, récolter des fonds et mettre en avant les différents services d'aide offerts, comme l'accompagnement social, surtout en cas de dettes, et le conseil juridique.

Une réalité hétérogène

La classe moyenne prend en compte les ménages dont les revenus se situent entre 70 % et 150 % du revenu médian. Le revenu mensuel brut d'une personne seule s'échelonne alors de 3 947 fr. à 8 457 fr. Quant aux couples avec deux enfants, le revenu se situe entre 8 288 fr. et 17 760 fr. Très hétérogène, cette classe se sépare en deux : les revenus moyens supérieurs (30,3 %) et les revenus moyens inférieurs (27,8 %). Et c'est cette tranche

inférieure qui inquiète. « Elle partage clairement beaucoup de problèmes avec la classe inférieure (les faibles revenus), surtout si ses revenus n'entrent pas dans les critères d'exonération fiscale et de subsides d'assurance-maladie », explique Christian Suter, directeur de l'Institut de sociologie de l'Université de Neuchâtel, dans *Les Nouvelles*, le trimestriel des CSP.

Des chiffres inquiétants

En octobre dernier, l'Office fédéral de la Statistique (OFS) a sorti le rapport *Comment se porte la classe moyenne ?* qui corrobore les inquiétudes des CSP. Selon Caterina Modetta, auteure du rapport, 18,6 % des Suisses de 16 ans et plus ne peuvent répondre à une dépense inattendue de 2 500 fr.

par ses propres moyens en un mois. La proportion atteint 24,7 % pour la classe moyenne inférieure. Et ces imprévus ont tendance à se cumuler. Selon le rapport de l'OFS, une personne sur quatre de la classe moyenne inférieure a des difficultés financières contre une sur dix pour la frange supérieure de la classe.

Elle doit aussi faire face à une augmentation des dépenses obligatoires. Les CSP pointent notamment les primes d'assurance-maladie. En 2017, la hausse est de 4,5 % pour les Suisses. La RTS révélait cet automne une flambée des primes de 159 % ces vingt dernières années. Alors que les subsides pour l'assurance-maladie et les salaires sont à la traîne. « Les revenus modestes subissent un "effet de seuil" qui les

« Les revenus modestes subissent un effet de seuil »



Déployée sur des affiches et sur le web, la campagne résume en quelques mots sobres des réalités singulières, chargée d'une souffrance souvent silencieuse.

écarter en partie, ou complètement, des subsides d'assurance-maladie. Avec un réel risque de précarisation à la clé, lit-on dans *Les Nouvelles*. Un double piège menace la classe moyenne inférieure : vivre au-dessus de ses moyens ou, plus fréquemment, être victime d'un coup dur de la vie. Se dessine alors le spectre du petit crédit et des dettes. »

► Marie Destraz

Retrouvez toutes les informations, clips et témoignages de la campagne, ainsi que les offres des CSP sur www.csp.ch
Pour faire un don CCP 10-2143-2

La sélection culturelle

Ré-enchanter la Création

ÉCOSPIRITUALITÉ *Pain pour le prochain* organise un week-end de formation et de ressourcement personnel pour les personnes intéressées par l'écospiritualité. Les problèmes climatiques seront abordés sous l'angle de la transition intérieure, fondée sur des relations réharmonisées avec la Terre et les êtres qui l'habitent. Des théologiens, pasteurs, artistes et experts en écologie et spiritualité animeront la rencontre.

Trouver Dieu dans la Création: du 5 au 7 mai, Institut œcuménique, château de Bossey, Vaud. Prix: de 250 fr. à 381 fr., chambre comprise. Informations et inscription jusqu'au 31 mars sur le site de *Pain pour le prochain*: urlz.fr/4VcC ■ M. D.

Festival de réalités

CINÉMA Avis aux amateurs: le Festival international du cinéma de Nyon *Visions du réel* propose des documentaires aux couleurs spirituelles. Dans *Calvin and holiday*, le cinéaste Simon Gush livre une réflexion sur le travail et l'influence de Calvin à Genève et en Afrique du Sud. *Alain Daniélou, The way to the labyrinth*, de Ricardo Biadene, explore la musique, la danse, la religion et la philosophie indiennes. A noter aussi la présence d'un jury interreligieux et d'une célébration œcuménique le 23 avril à 10h15, au temple de Nyon. *Visions du Réel*: du 21 au 29 avril à Nyon, programme sur www.visionsdureel.ch ■ M. D.

A table!

THÉÂTRE La nourriture adoucirait-elle aussi les mœurs? En tout cas, elle métamorphosait Martin Luther! Celui qu'on appelait « Docteur » lorsqu'il était en chaire, et qui exprimait avec force ses idées, devenait, à l'heure des repas, Martin, un être mal dégrossi qui relançait le débat au moyen de plaisanteries grivoises. Des extraits de ses *Propos de table* constituent le texte de la pièce *Luther à table*. Ces diverses facettes rendent le personnage drôle, humain et accessible. *Luther à table*: du 27 avril au 30 juin en tournée en Suisse romande. Toutes les dates sur www.lutheratable.ch. Réservations au 078 903 99 58, contact@lutheratable.ch ■ M. D.

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire de 26 minutes avec débats et reportages. En alternance avec la diffusion de documentaires.

La malédiction des Rohingyas, documentaire

Samedi 1^{er} avril, 13h25, RTS Un
Rediffusions le 2 avril à 18h25, le 4 à 11h20 et le 7 à 15h20, sur RTS Deux

Les petites reines de Kaboul, documentaire

Samedi 22 avril, 13h25, RTS Un.
Rediffusions le 23 avril à 18h25, le 25 à 11h20, le 28 à 14h40, sur RTS Deux

Célébrations

Dimanche 16 avril

Messe de Pâques

en eurovision de Sligo en Irlande, à 11h, RTS Un.

Culte de Pâques

de Belgique, à 10h, RTS Un

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure sur les grands thèmes de spiritualité.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Cultes

Dimanche 2 avril, à 10h, avec Francine Cuche-Fuchs, temple de Cernier.

Dimanche 9 avril, à 10h, avec Vincent Schmid, cathédrale Saint-Pierre de Genève.

Vendredi-Saint 14 avril, à 10h, avec Paul-Emile Schwitzguébel, abbatale de Romainmôtier.

Samedi 15 avril, de 22h30 à 1h, Pâques orthodoxes, avec Alexandre Iosifidis, archiprêtre de l'Eglise orthodoxe grecque, église orthodoxe grecque de Lausanne.

Dimanche de Pâques 16 avril, à 10h, avec Paul-Emile Schwitzguébel, abbatale de Romainmôtier.

Dimanche 23 avril, à 10h, avec Vincent Schmid, cathédrale Saint-Pierre de Genève.

Dimanche 30 avril, à 10h, avec Emmanuel Fuchs, cathédrale Saint-Pierre de Genève.

A réécouter sur celebrer.ch

« L'histoire montre comment les croyances se mettent en place »

Le festival *Histoire et Cité* qui se tient à Genève du 30 mars au 1^{er} avril accueille le grand public autour du thème *Croire, faire croire*. Entretien avec son directeur Pierre Souyri, professeur d'histoire du Japon à l'Université de Genève.



Pierre Souyri,
directeur du festival
Histoire et Cité
et historien.

Comment s'est imposé le thème du festival *Croire, faire croire* ?

PIERRE SOUYRI Par un étrange concours de circonstances, l'équipe du festival a choisi de traiter ce sujet au moment où se déroulaient en France les attentats de novembre 2015. Le titre de notre prochain festival est alors entré en résonance avec l'actualité. Comment a-t-on pu faire croire à ces jeunes qu'ils devaient s'engager pour le djihad en Syrie ou commettre ces attentats ? Mais la notion de croyance ne s'inscrit pas seulement dans le champ religieux. Les idéologies, les théories complotistes, la publicité ou encore les *fake news* sont sur le devant de la scène médiatique et entretiennent un lien avec la croyance. Nous voulons que nos intervenants puissent réfléchir à tous ces aspects, ensemble, devant un large public. Ce festival s'adresse à tous : étudiants, enseignants, amateurs d'histoire, jeunes et moins jeunes.

Festivals, émissions radiophoniques et documentaires télévisés sont plébiscités par une audience toujours plus importante. Peut-on dire que l'histoire est à la mode ?

P. S. : Nous constatons effectivement une recrudescence d'intérêt pour l'histoire.

Depuis la Maison de l'histoire, nous organisons régulièrement des conférences publiques et des débats qui remportent un véritable succès. Plusieurs raisons permettent de comprendre cet engouement. Il y a d'abord la recherche d'identité liée à la perte de repères dans un monde en complète mutation. Je pense aussi qu'il y a un rejet de la culture du zapping. Le public est à la recherche de contenus exigeants. Les tables rondes et les conférences que nous proposons vont dans ce sens : même si elles sont accessibles à tout le monde, elles nécessitent du temps et de la concentration. Et puis il y a quelque chose de très interactif : il est possible de rencontrer des historiens et d'échanger directement avec eux.

Comment les historiens appréhendent-ils le phénomène des croyances ? Pour introduire la thématique du festival, vous rappelez que l'histoire ne se positionne pas sur la vérité d'une croyance...

P. S. : L'histoire permet surtout de montrer comment les croyances se mettent en place. Les manières du croire sont très différentes selon les contextes, mais les ressorts sont souvent semblables. De fait, la rhétorique, l'art ou encore les émotions traversent toutes les époques et toutes les cultures. C'est ce que nous allons nous efforcer de mettre en lumière au cours de ces trois jours.

▲ **Guillaume Henchoz**



L'université de Genève devient la capitale de l'histoire pendant trois jours.

Le choix de la rédaction

- *Féminismes, laïcités, religions. Quelle émancipation ?* Table ronde, vendredi 31 mars, 15h15-16h45, Uni Bastions, salle B111.

- *Le Monde du silence.* Rencontre avec le dessinateur Zep à propos de son dernier album *Un bruit étrange et beau*. Débat animé par Elise Perrier, co-rédactrice en chef de *Réformés*. Vendredi 31 mars, 17h-18h. Uni Dufour.

- *Convaincre au temps des guerres de religion.* Une conférence de Hugues Daussy, samedi 1^{er} avril, 10h45-11h45, Uni Bastions, salle B106.

- *Ne croire en rien ? Histoire comparée de l'athéisme et de l'incroyance.* Table ronde, samedi 1^{er} avril, 13h15-14h45, Uni Bastions, salle B112.

Programme complet sur www.histoire-cite.ch.

Carole Perez

Pasteure à la paroisse de Delémont (canton du Jura). Elle est maman de jumeaux, Clara et Eliot.



La résurrection nous confronte à l'expérience du vide

La révélation

« Le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine vient au tombeau dès le matin, alors qu'il fait encore sombre, et elle voit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court trouver Simon Pierre et l'autre disciple, l'ami de Jésus, et elle leur dit :
On a enlevé le Seigneur du tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis ! »

Jean 20, 1-2 (traduction Nouvelle Bible Segond)

Le sermon

Ce matin-là, il n'y a plus rien, la pierre a été enlevée ! Rien, pas même la dépouille de son Seigneur bien-aimé ! Douleur est la perte de l'être cher quand son corps a disparu et que nous n'avons plus de lieu où nous recueillir. Tristesse, solitude, incompréhension, autant de sentiments qui nous habitent à cet instant précis.

A Pâques, nous annonçons que Jésus est vivant et pourtant nous nous heurtons à un vide immense, les ténèbres continuent de nous recouvrir et la pierre qui ferme notre cœur est toujours là. Cette pierre empêche toute lumière et toute espérance de pénétrer en nous. Et c'est là toute la difficulté de notre foi : nous avons besoin de voir pour croire, de sentir la lumière de vie réchauffer notre visage et remplir nos vides personnels.

Car oui, la résurrection du Christ est le cœur de notre foi : nous sommes invités à entrer dans le tombeau, à faire l'expérience du vide pour aller plus loin, afin de voir et croire à nouveau. Heureusement, nous pouvons nous appuyer sur le témoignage des femmes et des disciples en suivant leur chemin pour crier à notre tour : « Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! »

La prière

Accorde-moi, Seigneur, de m'approcher sereinement du tombeau et de faire l'expérience du vide en toute confiance.

Lève les ténèbres qui obscurcissent ma vie et ôte la pierre qui ferme mon cœur.

Aide-moi à me recentrer sur l'essentiel et à redécouvrir le cœur de ma foi.

Fais jaillir en moi et autour de moi la lumière de la vie.

Car avec toi Seigneur, et avec toi seulement, je pourrai vivre en paroles et en gestes l'Évangile et annoncer la bonne nouvelle de ta résurrection à tous ceux que je rencontrerai.

26
Pâques
en musique

28
Rameaux, la fête
des catéchumènes

29
Les temps forts à vivre
en famille

34
Pâques aux tulipes, mille
fleurs dans l'église

L'Eglise doit changer de posture

Réuni en session extraordinaire le 4 mars à Ollon, le Synode de l'Eglise réformée vaudoise a longuement débattu de la diminution des dotations, réfléchissant autant à la mission de l'Eglise qu'à la répartition des forces ministérielles.

ADAPTATION L'Eglise réformée vaudoise (EERV) doit passer de 220 équivalents temps plein en 2018 à 203 en 2015. L'impératif naît de l'accord de rééquilibrage des postes avec l'Eglise catholique dans le canton de Vaud. Le Conseil synodal de l'EERV aurait pu se contenter de savants calculs mathématiques pour diminuer les forces ministérielles. Ayant choisi d'écouter son courage et son programme de législation, il a fait le pari d'écouter l'Eglise et de libérer

la parole. Le Synode du 4 mars à Ollon était l'occasion idéale pour réfléchir à la mission et à l'activité de l'Eglise.

La nécessité des réseaux
Pour ouvrir le feu, un constat édifiant, tout droit sorti du rapport sur les dotations : notre société est devenue « liquide ». Les liens sociaux y jouent un rôle moindre. A cela s'ajoutent deux chiffres : 18% de la population sont à l'aise avec les formes religieuses instituées. Le nombre de distancés (intéressés, mais ne se reconnaissant pas dans les formes actuelles) s'élève à 57%. Pour augmenter la surface de contact entre l'Eglise et la population, un changement de posture s'impose. La solution se trouverait dans une « économie mixte », dans laquelle le système paroissial traditionnel



Les délégués du Synode ont troqué les débats en plénum pour des partages en petits groupes.

serait complété de nouvelles formes d'expression du christianisme.

Questions sans réponse

Le Synode s'est donc donné trois heures pour réfléchir au futur au moyen d'une table ronde et d'un atelier en petits groupes. La boîte de Pandore s'est ouverte. Engagement des laïcs, jeunesse, affectation des églises, défis, nouvelles présences, témoignages, les délégués ont surtout partagé les difficultés et les échecs vécus en paroisses et Régions. C'est une remise en question qui s'est opérée à Ollon. Elle trouvera ses réponses lors du débat décisionnel de 2018. Mais, déjà, à travers l'expression des ressentis et des besoins, les délégués ont esquissé les prémices d'une Eglise de liens.

▲ Marie Destraz

Nouvel élu au Conseil synodal

Seul candidat en lice, le pasteur Laurent Zumstein, 53 ans, a été élu conseiller synodal par 38 sur 57. Il intégrera l'exécutif de l'Eglise réformée vaudoise, après le départ en retraite du conseiller synodal Jean-Michel Sordet, à l'été. Après vingt-cinq ans d'activités dans l'EERV, Laurent Zumstein partage actuellement son ministère entre deux mi-temps, l'un comme coordinateur cantonal du Service santé et solidarité, l'autre comme coordinateur de la Région La Broye. Pour rappel, le Conseil synodal est composé de sept membres, dont quatre laïcs et trois ministres (pasteurs ou diacres).

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

Créer la transmission



MUSIQUE RÉFORMÉE Cinq jours pour parcourir cinq siècles de musique réformée, c'est le pari que se lance l'esprit saint et Benjamin Righetti, organiste titulaire de l'église Saint-François

et directeur artistique des Concerts Saint-François pour la Semaine sainte. Cette troisième édition de *Pâques en musique à Saint-François* est placée sous le signe de la création et de la transmission. « Qu'il s'agisse du compositeur qui transmet son intention par le biais d'une partition aux interprètes, ou de ces derniers qui transmettent ensuite le contenu de cette partition au public, nous voulons croire que tous sont des passeurs. Tous sont responsables d'une transmission qui ne doit pas être interrompue. Et c'est par l'addition de ces passations successives et individuelles que la création se réalise finalement, s'accomplit dans une dimension qui nous dépasse,

transcendant nos ego », illustre Benjamin Righetti.

Au programme: Le 12 avril: 18h, culte; 20h, *Passion selon Marc, une passion après Auschwitz* (lire en pages 4-5). Le 13 avril: 18h, culte; 20h, musique du premier siècle après la Réforme. Le 14 avril: 15h, culte et *Passion selon saint Marc* de Bach. Le 15 avril: 17h, œuvres de Mendelssohn, Brahms, Reger et Distler, à 18h, prière silencieuse et à 18h15, culte. Le 16 avril: 11h, culte et création mondiale de la cantate collective « Christ lag ». Le 23 avril: 17h, concert « Le petit livre d'orgue de Jean-Sébastien, II ». Entrée libre. Détails sur www.espritsainf.eerv.ch.

► **Marie Destraz**

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch

SAINT-LAURENT

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Croisée des chemins



Xavier Paillard
Président du
Conseil synodal

Le vendredi 14 avril 2017, 214 ans jour pour jour après la première assemblée du Grand Conseil vaudois, l'Etat de Vaud organisera l'inauguration du nouveau parlement sur les cendres de l'ancienne salle Perregaux partie en fumée au matin du 14 mai 2002.

Drôle d'idée pour un Vendredi-Saint? Les deux

Eglises reconnues de droit public ont pourtant donné leur accord. Certains s'offusquent d'une telle concession faite au calendrier liturgique; d'autres se réjouissent d'un tel partenariat des Eglises avec la société civile.

En effet, après la remise symbolique des clefs au Grand Conseil, la partie officielle publique sera ouverte par une célébration œcuménique de Vendredi-Saint à la

cathédrale. Gageons qu'entre le reniement de Pierre, la détermination du Sanhédrin, la mansuétude de Pilate, la lâcheté d'Hérode

et la vindicte populaire, le récit de la condamnation à mort de Jésus permettra de donner un éclairage inté-

« Les chantres du droit à la différence »

ressant sur les relations entre « politique » et « religieux » comme sur les dangereuses dérives de la démocratie directe lorsque, manipulée, elle aliène

la liberté de penser et cloue au pilori les chantres du droit à la différence.

D'ici là, et pour le temps de la Passion, la cinquième et dernière strophe de l'hymne vaudois* pourrait inspirer nos réflexions et nos prières:

« Que, soumis à ta Providence,
Le Vaudois, plein de ton amour,
Puisse t'adresser chaque jour
L'hymne de sa reconnaissance ». ►

*Ecouter l'hymne sur urlz.fr/4Vyr

VOTRE RÉGION

LAUSANNE – ÉPALINGES

Voyage sur les traces d'un pasteur boat-people

De Hanoï au delta du Mékong, ils ont marché sur les traces du pasteur Nguyen, fondateur de l'Eglise réformée vietnamienne, qui se réunit à Lausanne au temple Saint-Paul. Témoignage.

REPORTAGE Ce n'était pas seulement un voyage touristique. Seize paroissiens de Saint-Laurent – Les Bergières, accompagnés de deux membres de l'Eglise évangélique réformée vietnamienne de Lausanne, ont découvert différentes facettes des religions pratiquées au Vietnam: le bouddhisme, à travers la visite de plusieurs pagodes de différents courants (bouddhismes vietnamien, khmer, zen ou chinois); le caodaïsme, une religion synchrétiste comptant plus de 3,5 millions d'adeptes; le catholicisme, très présent dans le Sud du pays; et surtout le culte des ancêtres, que presque tous les Vietnamiens pratiquent.

Du Nord au Sud, nous avons vécu quatre rencontres avec des protestants vietna-

miens, chacun avec leurs difficultés et leurs réalités. Le Nord, avec son fort héritage communiste, s'assouplit progressivement. Nous y avons rencontré un pasteur baptiste à Hanoï, et M. Tú, responsable des jeunes à Sapa. Les cultes dominicaux sont tolérés, mais les Eglises doivent demander des autorisations pour les célébrations spéciales comme Pâques ou Noël. Il arrive encore que les cultes soient interrompus par la police, et les fidèles renvoyés chez eux.

Deux rencontres

Au Centre et au Sud, les protestants jouissent d'une meilleure situation. Nous avons fait deux rencontres significatives: à Da Nang, le pasteur Toi, qui a formé le pasteur Nguyen avant son exil (lire

encadré), était accompagné de deux dames âgées, veuves de pasteurs martyrs qui ont joué un rôle important dans les débuts du travail missionnaire de l'Eglise protestante vietnamienne; et à Da Lat, celle du pasteur Cao Van Quang, qui fut élève du pasteur Nguyen et qui avait accompagné la famille Nguyen dans sa fuite. L'Eglise protestante vietnamienne a reçu en 2007, avec trois autres Eglises évangéliques, une reconnaissance officielle de la part des autorités politiques. Si le prosélytisme est toujours interdit, cela leur permet d'imprimer bibles et livres de cantiques au Vietnam.

Pressions et rejets

Les personnes qui se convertissent au protestantisme subissent encore de grandes pressions et souvent le rejet de leur famille, surtout parce qu'en acceptant de suivre le Christ, elles renoncent à pratiquer le culte des ancêtres.

Ce voyage nous aura aussi permis de revivre, au travers des souvenirs de Minh Phu, fils du pasteur Nguyen, les différentes étapes de l'exil de sa famille à travers un Vietnam politiquement réunifié mais déchiré. Au point de départ de leur frêle embarcation, nous visualisons toute l'horreur et la précarité de l'exil: tout laisser derrière, sans savoir ce qu'il y a devant.

▲ Muriel Füllemann

Note

Lisez le blog du voyage sur lausanne.eerv.ch.

Un pasteur parmi les boat-people

Le temple Saint-Paul à Lausanne abrite une communauté réformée vietnamienne: l'Eglise évangélique réformée vietnamienne. Son fondateur, le pasteur Nguyen Cong Huan, a fui Saïgon en 1979 à bord d'un bateau, avec sa femme et ses enfants alors âgés de 2 à 18 ans. Ce périple au péril de leur vie aboutit à Lausanne, grâce à l'aide internationale et au soutien d'une infirmière suisse. Le pasteur Nguyen a pu alors poursuivre son ministère jusqu'à son décès en 2009. La communauté qu'il a créée se réunit toujours. Composée d'anciens réfugiés politiques, des générations suivantes nées en Suisse et d'amis suisses et européens, elle entretient des liens étroits avec la paroisse réformée de Saint-Laurent – Les Bergières. Photos et infos sur lausanne.eerv.ch/eerviv.



M. Tú (2^e depuis la droite), traduit par Minh Phu Nguyen (à droite), décrit aux voyageurs la réalité des protestants du Nord du Vietnam.

La fête des Rameaux change notre point de vue

Vingt-trois catéchumènes arrivent à une étape importante de leur vie de foi: les Rameaux! Leur engagement est réjouissant, mais nourrir le terreau de la foi est de la responsabilité de tous, famille, amis, communauté.

CONVICTIONS Le jour des Rameaux, chaque catéchumène va devoir exprimer son choix, se reconnaître ou non comme faisant partie en premier lieu de la grande famille des chrétiens, puis de la famille réformée, et enfin de la famille des jeunes réformés vaudois. Sacré choix! Surtout dans le contexte actuel où afficher ses convictions chrétiennes n'est pas monnaie courante. Mais ils vont le faire et bon nombre de ces jeunes ont déjà décidé de rejoindre l'un des groupes JP (jeunes paroissiens) de la Région.

Le constat est réjouissant! Plus de la moitié des catéchumènes désirent poursuivre leur cheminement au sein de la communauté jeune de notre Eglise!

Ce que nous leur offrons

Bien sûr, ces jeunes ont approfondi leur foi en partici-

pant aux activités que nous leur offrons. Par exemple:

Une belle équipe a participé au camp d'octobre à La Forclaz dans le Val d'Hérens. Une semaine face à la Dent Blanche, ça vous change quelqu'un! D'autres ont escaladé les parois de granite de Barberine près de Finhaut, une autre façon de prendre de la hauteur. D'autres sont restés à Lausanne pour faire du théâtre ou se pencher plus à fond sur la Bible, histoire d'apprendre en gestes et en paroles à découvrir l'autre comme soi-même...

Ces jeunes ont progressé dans leur relation à Dieu grâce au catéchisme. Car Jésus est présent dans notre humanité même si nous la disons en crise de repères.

Oui, le Christ est présent dans notre Eglise en crise. Sa présence nous place face à un choix de point de vue. Un

choix de croyant, de témoin. Parce que si les jeunes se développent au catéchisme, les racines de leur foi s'ancrent dans un terreau plus ancien, celui de leur famille et des proches qui ont témoigné de la joie d'être dans la présence de Dieu.

Notre responsabilité

Ce terreau, nous avons tous la responsabilité de le rendre fertile. Mais la crise nous démotive... C'est vrai que nos églises ne sont plus pleines... En réalité, l'ont-elles jamais été depuis que la pression de la tradition a disparu et que la foi est devenue libre choix personnel? A ne voir que les bancs vides, nous courons à la dépression et le terreau devient stérile...

Nous réjouir de ceux et celles qui occupent les bancs est une autre option! Car ils sont nombreux aux cultes, oui aux cultes, au pluriel! Cultes famille, cultes louange, cultes Stop dimanche, cultes « traditionnels », et j'en passe! Il faudrait aussi ajouter le champ de la diaconie qui rassemble tant de gens. Se réjouir de ce qui nous réunit, c'est choisir de regarder vers le Christ qui agit au sein de notre communauté, qui agit à son tour au cœur de notre société. Et le terreau redevient fertile...

Parlez de votre foi

Trouvez-vous que vingt-trois catéchumènes pour Lausanne le jour de Rameaux, ce n'est pas assez? Alors soyez de ceux qui osent parler de la foi, de la beauté de la vie en Christ. Partagez-la avec vos proches, vos enfants, vos petits-enfants, vos amis.

Nous sommes tous venus au Christ parce que quelqu'un nous a fait envie, fertilisant ainsi notre terreau. Partageons notre joie et laissons le Christ faire le reste! Que notre Eglise doive se réorganiser n'est pas une surprise, elle ne cesse de le faire depuis qu'elle existe. Vivons cette crise en restant ancrés en Dieu. Etre des relais de confiance et de joie, voilà une belle posture. Nous voilà le meilleur des engrais.

► **Yann Wolff, diacre catéchisme - jeunesse**

Culte des Rameaux

Vingt-trois catéchumènes recevront la bénédiction, dimanche 9 avril à 10h à la cathédrale, avec la participation du chœur Lausanne Gospel Colors. Les images seront transmises en grand sur les écrans de la cathédrale. Vingt-quatre catéchumènes à soutenir par vos prières:

Jade Barillet, Chloé Blanc, Quentin Brugger, Apollonie Cardinaux, Olivier Couling, Amélie Domon, Tanya Fontanellaz, Marion Gomard, Nicolas Gomard, Benjamin Haas, Philemon Isakov, Noémie Jaunin, Nathan Kupferschmid, Stella Parzanese, Céline Péclard, Laetitia Pralong, Athina Ramel, Luciano Staub, Aude Trotti, Claire Trotti, Cyril Turrian, Katia Vögeli, Oscar Willa.



Les catéchumènes et les JP au camp à Taizé.

ENFANCE ET FAMILLES

RENDEZ-VOUS

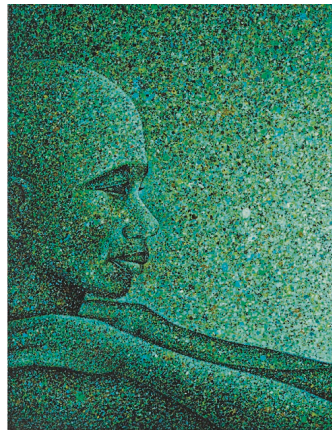
Week-end famille à Pentecôte

Du 3 au 6 juin, vous êtes les bienvenus à la 6^e édition de ce week-end famille à Torgon! Nous proposons des balades, jeux et animations pour toutes les tranches d'âge. Durant les soirées, les enfants et adolescents sont pris en charge, alors que les adultes sont conduits dans une réflexion et un partage sur des bases bibliques. Cette année nous accueillerons Paul Marsh, spécialiste dans l'accompagnement des couples et des familles. Ces trois jours laissent une belle place au repos, à l'amitié et aux rires! Informations: lausanne.eerv.ch/famille. Contact: emmanuel.schmied@eerv.ch.

Pas possible de venir à Pentecôte? Alors inscrivez-vous au week-end famille du jeûne fédéral, du 16 au 18 septembre à Finhaut (VS).

Centre aéré à la cathédrale: «aiRKids 2017»

Du lundi 14 au vendredi 18 août, un centre aéré est organisé par nos paroisses et quartier libre pour les enfants de 6 à 12 ans: des activités en plein air (sport, excursions, jeux, visites) et des activités créatives manuelles. La cathédrale sera le lieu de ralliement et nous explorerons quelques-uns de ses secrets! Chaque jour, un verbe – rire, respecter, rechercher, rêver, rebondir – alimentera notre réflexion

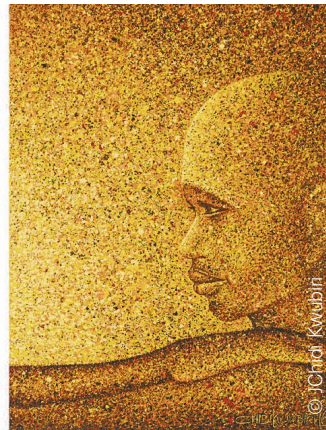


A vrai dire «Je suis parce que tu es».

sur des valeurs importantes. Informations: lausanne.eerv.ch/famille. Contact: emmanuel.schmied@eerv.ch.

Camp à Leysin pour les 7-12 ans

Du 3 au 6 juillet, viens passer quatre jours à t'amuser (grimpe, piscine, balades et autres surprises). Nous prendrons aussi le temps de lire la Bible, de réfléchir et de chanter! Informations: lausanne.eerv.ch/famille. Contact: lorenza.visetti@gmail.com. ▲



La réforme... c'est aussi pour nous!

ENFANCE ET FAMILLES

Partager l'élan de la Réforme avec les enfants et leur famille, c'est l'intention de la Journée cantonale de l'enfance **samedi 13 mai** à Lausanne. Le « r » de « Réformé » sera décliné en cinq verbes: rebondir, rire, respecter, rechercher et rêver, qui se transformeront en cinq aventures pour les enfants de 5 à 12 ans. En groupe ou en famille, ils exploreront cinq lieux historiques de Lausanne et seront surpris par des animations « rafraîchissantes »! Journée gratuite, ouverte à tous: infos sur www.ref-500.eerv.ch/jce. Si vous pouvez nous aider pour cette journée, merci de vous annoncer à Emmanuel Schmied, emmanuel.schmied@eerv.ch.

Je te reconnais...



A VRAI DIRE

La tenture de carême 2017 (ci-dessus) nous dévoile deux visages, deux regards, des mains sur les épaules. Cette œuvre de Chidi Kwubiri s'intitule «Je suis parce que tu es». L'invitation à élargir notre regard et nos horizons, vers ces frères et sœurs du bout du monde, si différents et pourtant si proches, faits de chair et de sang comme nous, avec les mêmes blessures et les mêmes espérances que nous ressen-

tons dans notre commune humanité. Apprendre à reconnaître l'autre pour ce qu'il est, et se détacher de ce que l'on aimerait qu'il devienne, voir dans son regard une part de soi avec les mêmes ombres et lumières, saisir combien son souffle, son corps, son esprit ont autant de valeur que sa propre vie. Essayer de cheminer avec lui qui parfois dérouté ou dérange, qui surprend, déçoit ou enrichit.

«Alors les disciples voient clair et ils reconnaissent Jésus», relate l'Évangile de Luc

(Luc 24,31). Avec le cœur qui bat la chamade de reconnaître enfin le compagnon de route ressuscité, je peux prier:

Je te reconnais... Je te reconnais Seigneur, qui viens traverser mes terres et labourer mon sol pauvre et sec de la peine que j'ai à user de ce regard d'amour. Je veux essayer de reconnaître en l'autre un frère, une sœur qui révèle quelque chose du divin qui est en chacun.

Je te reconnais... Apprends-moi à laver mon regard de tout ce qui brouille

ma vue et mon jugement. Apprends-moi à maquiller mon regard avec les couleurs de ta bienveillance. Apprends-moi à faire briller mon regard pour réchauffer cet autre devant moi. Ainsi la marche sur nos terres sera plus paisible, elle se fera avec toi et avec mon prochain, baignés du souffle de l'Esprit qui porte et supporte, qui nettoie et vivifie à chaque pas... Je te reconnais. Amen.

▲ Sarah Isaline Golay, pasteuress à Chailly - La Cathédrale

LA RÉGION

ACTUALITÉS

Priorités pour la Région

Cette fois, ça y est ! Le groupe de travail, voulu par l'Assemblée régionale de janvier dernier et formé de membres issus des différents lieux d'Eglise, a tenu sa première séance avec le Conseil régional le 6 février dernier.

Il est à noter que trois ministres, mandatés par le colloque ministériel, et la présidente du Conseil de service communautaire naissant ont rejoint le groupe, qui est désormais au complet ! C'est à saluer.

L'ancrage spirituel posé (Philippiens 4,6), quelques attitudes de fond ont été nommées pour le travail à effectuer : courage, oser la différence, essayer au risque de se tromper, recommencer, ouverture, respect fondamental...

Afin de viser l'efficacité, il a été décidé que tous les participants ne travailleront pas à tout et que les propositions de décisions seront prises par le plénum, même si elles viennent d'un sous-groupe du

groupe de travail ou d'ailleurs. Des priorités ont été définies, pour juin 2017 il y aura :

- Deux laïcs pour le Conseil régional (CR) venant des paroisses du centre ou du bas de la ville, personnes recrutées *via* les paroisses concernées. Le CR est appelé à définir profil et cahier des tâches des personnes recherchées.

- Mise en place progressive des « entités » paroissiales/ groupements paroissiaux, appelés à définir les collaborations. Le contexte ecclésial doit impérativement être pris en compte, dont notamment les questions de dotation et des lieux de culte.

- Faire l'état des lieux des plateformes.

Chaque sous-groupe organise son travail, afin de remettre ses résultats au CR qui présentera des propositions concrètes au plénum, lors de la prochaine séance fixée au 20 juin.

Par ailleurs, la vie régionale se poursuit *via* les travaux des Conseils paroissiaux et des lieux d'Eglise et du CR, augmenté de Jocelyne Müller. Le CR, présidé désormais par Marianne Bahon, soigne la communication avec le Conseil synodal, qui a tenu à être informé régulièrement

de la situation. Au fur et à mesure de l'évolution, des informations seront disponibles sur le site Internet régional : lausanne.eerv.ch.

RENDEZ-VOUS

A la table des Luther

Deux spectacles sont consacrés aux propos de table du couple Luther, l'un à Martin, l'autre à Katharina :

- « Luther à table » : spectacle autour des propos de table de Martin Luther, du 27 avril au 14 mai à la salle capitulaire de la cathédrale (lire page 32).

- « Tischreden der Katharina Luther » : spectacle en allemand imaginant les propos de l'épouse du réformateur. 2 avril à 17h à la grande salle de Villamont (av. Villamont 13).

La Passion selon Marc

Une passion après Auschwitz, création mondiale de Michaël Levinas à l'occasion des 500 ans de la Réforme. **12 avril à 20h** à Saint-François. www.sainf.ch

Passion selon saint Jean de Bach

- Concert : **vendredi 31 mars à 20h** à Saint-Laurent, par les Vocalistes du Conservatoire, direction Philippe Hüttenlocher. Prix : 45 fr. (AVS : 39 fr. ; étudiants : 21 fr.). Réservation : www.terreaux.org ou 021 320 00 46.

- Cantate et Parole : avec le même chœur, **dimanche 9 avril à 18h** à Saint-Laurent. Collecte.

Au théâtre des Terreaux

- « Récits de Pâques » : par Alix Noble Burnand. Le **6 avril à 19h**.

- « Camino » : le dépassement de soi d'un marcheur de Compostelle. Le **28 avril à 20h** ; le **30 avril à 17h**. Infos et réservation : www.terreaux.org ou 021 320 00 46.

VILLAMONT

DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE

Kammerspiel

2. April, 17 Uhr, Kammerspiel „Die Tischreden der Katharina Luther“ im grossen Saal der Villamont. Kollekte am Ausgang. Aperitif im Zwingli-Saal.

Gemeinemittagessen

Dienstag, 11. April um 12.15 Uhr im grossen Saal. Erlös für die Mission. Richtpreis: CHF 15.-

Lese- und Diskussionsgruppe

Donnerstag, 13. April, 14.00 bis 16.00 Uhr im Zwingli-Saal. Buch: Gerhard Engelsberger, *Aus Überzeugung evangelisch*. Vom kreativen Spiel mit der Freiheit des Glaubens. Leitung: Pfr. Claudia Bezençon.

Grashalm-Meditation

Donnerstag, 13. April, 18.30 Uhr in der Sakristei in der Villamont. Leitung: Eveline Eichele.

Am Osterfest

Der Gott des Lichtes und des Lebens strahle leuchtend auf über uns. Er lasse uns spüren das Feuer der Liebe und wärme unsere Herzen mit seiner Lebensglut, damit wir erkennen seine Güte und seine Barmherzigkeit, die überreich sind für jeden von uns.

Er lasse uns aufstehen, wenn Leid unser Leben lähmt - und lasse uns seine Stimme hören, wenn er ruft: Ich will, daß du lebst.

Das gewähre uns Gott, der für uns Licht ist am Tag und in der Nacht: der Vater, der Sohn und der Heilige Geist. Amen.



La Région A la table des Luther. Un spectacle pour Martin, un pour son épouse Katharina.

BELLEVAUX SAINT-LUC

ACTUALITÉS

Images sacrifiées

Dans le cadre de l'année Luther, les paroisses du Sud-Ouest lausannois et de Belleaux – Saint-Luc proposent un parcours composé de trois ateliers et de trois conférences autour des liens entre l'art et la foi, de la Réforme à aujourd'hui. Une occasion d'explorer ses connaissances et ses propres croyances par la création artistique :

- 1^{er} temps : **samedi 6 mai, 13h-17h** au centre œcuménique de Bois-Gentil: collage. Suivi de la conférence « Sauvés par l'image : l'importance de l'image dans la foi chrétienne ».

- 2^e temps : **samedi 24 juin, 13h-17h** au foyer de Malley : atelier modelage. Suivi de la conférence « Les images sacrifiées : vie et mort de l'image au temps de la Réforme ».

Samedi 26 août, 11h-16h, cuisson des objets réalisés le 24 juin – four en papier (en plein air) – réalisation commune, au chemin du Chêne 7-8 à Renens (lieu à confirmer), avec repas canadien.

Dimanche 27 août, 8h-11h, « fouille archéologique » des cendres pour retrouver les objets, suivie d'un culte en plein air.

- 3^e temps : **samedi 9 septembre, 13h-17h**, au centre œcuménique de Bois-Gentil, fresque. Suivie de la conférence : « La Croix chez Rembrandt, Van Gogh et Rivier. La perdurance d'une image entre hier et aujourd'hui ».

Inscription jusqu'au 20 avril auprès de Jocelyne Muller, 021 331 58 08 ou jocelyne.muller@cerv.ch.

Culte cantate

BELLEVAUX - SAINT-LUC **Dimanche 30 avril à 10h30** au centre œcuménique de Bois-Gentil, le chœur Calliope (du nom de la muse), chantera la cantate de J.-S. Bach, « Christ lag in Todesbanden » (BWV 4). Ce chœur lausannois, dirigé par Florence Grivat Favre, sera accompagné par l'organiste virtuose Denis Fedorov.

Spécialement composée pour Pâques, c'est une œuvre magnifique sur le thème de la victoire de Dieu sur la mort. Le titre « Christ lag in Todesbanden » (« Christ gisait dans les liens de la mort ») correspond aux premières paroles de ce psaume, écrit par Martin Luther. L'introduction, instaure une atmosphère intense et dramatique. Elle se termine par un alléluia vibrant, victoire finale de la lumière sur les ténèbres.

« Christ gisait dans les liens de la mort. Sacrifié pour nos péchés, il est ressuscité et nous a apporté la vie ; nous devons nous réjouir, louer Dieu et lui être reconnaissant et chanter Alléluia, Alléluia ! »

Nous convions tous les paroissiens et amis du chœur Calliope à venir partager ce moment spirituel dans lequel la musique dialoguera avec la liturgie et le texte biblique. Et nous exprimons notre reconnaissance aux choristes.



Belleaux - Saint-Luc Images sacrifiées. La crucifixion, selon Louis Rivier, Saint-Cergue.

RENDEZ-VOUS

Aînés

Mardi 25 avril à 14h30 à la salle paroissiale de Belleaux : la sécurité routière ou la ville en toute sécurité pour les aînés.

CHUV

Dimanche 2 avril, les pousseurs de lits se retrouvent au CHUV.

POUR LES JEUNES

Culte en famille

Dimanche de Pâques, les enfants peindront des œufs en lien avec la fête de la Résurrection. Ces œufs seront distribués aux paroissiens en fin de culte.



Belleaux - Saint-Luc Culte en famille. C'est super de teindre les œufs à Pâques.

Eveil à la foi

Samedi 1^{er} avril à 10h, au centre œcuménique de Bois-Gentil, les tout-petits découvriront la belle histoire de Ruth la glaneuse. Grands-parents, parrain et marraine sont les bienvenus.

Repas en famille

Vendredi 5 mai à 18h30, à la salle paroissiale de Belleaux, un repas est offert à tous les parents désireux de discuter de l'avenir spirituel de leurs enfants, une garderie sera organisée. Prière de s'inscrire auprès du pasteur Dominique Burnat, 077 422, 07 67 ou dominique-samuel.burnat@cerv.ch.

Pentecôte à Torgon

Week-end en famille du **3-5 juin** en Valais. Des jeux, des balades, une animation spirituelle pour toutes les générations. Ce week-end est organisé pour les familles de toute la région lausannoise. Renseignements : Dominique Burnat, 077 422 07 67 ou dominique-samuel.burnat@cerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

M. Michel Porchet et M. Max Hool ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection. Nos pensées accompagnent leurs proches.

CHAILLY LA CATHÉDRALE

POUR LES FAMILLES

Venir au culte avec ses enfants

De manière à faire une place pour les familles avec enfants, nous vous proposons deux formules à la carte le dimanche pour le culte de **10h** au temple de Chailly :

- D'une part, les cultes avec « espace enfants », premier le **16 avril**. Une narration en

cercle pour les petits au début du culte se poursuivra normalement avec les enfants sur le tapis.

- D'autre part, les « cultes à deux étages », les **14 mai et 25 juin**. Une place sera aussi faite aux enfants, mais après le début du culte en commun ceux-ci descendront d'un étage et vivront un moment spirituel adapté... puis ils reviendront finir le culte avec tous. On en aura ainsi pour tous les niveaux ! Une belle occasion de vivre un temps spirituel en famille, suivi d'un apéritif convivial.

RENDEZ-VOUS

Eveil à la foi

Dimanche 2 avril, 16h30, au centre paroissial de Chailly.

Culte de l'enfance

Jeudi 13 avril en famille, 18h30, au centre paroissial de Béthusy pour la Pâque juive.

Samedi 29 avril, 10h, au centre paroissial de Chailly.

Catéchisme 7-8

Samedi 1^{er} avril, 9h à 12h, à l'église de la Sallaz.

Semaine sainte

Du dimanche des Rameaux au Dimanche de Pâques, nous aurons l'occasion de mettre nos pas dans ceux de Jésus et de (re)vivre ainsi le mystère central de la foi chrétienne.

Dimanche 9 avril, 10h à la cathédrale, culte régional de bénédiction et de confirmation des catéchumènes. **A 18h** à la cathédrale, culte des Rameaux avec lecture de tout le récit de la Passion du Christ.

Lundi à 18h30 à la chapelle de Chailly, office de la Semaine sainte.

Mardi à 18h30 à l'église Saint Nicolas de Flüe, office œcuménique.

Mercredi à 18h30 à la chapelle de Chailly, office de la Semaine sainte.

Jeudi à 18h30 au centre paroissial de Béthusy, Pâque juive et institution de la sainte cène, en famille.

Vendredi-Saint à 9h30 à la cathédrale, célébration religieuse suivie de l'inauguration du Parlement.

Vendredi-Saint à 10h, culte à Chailly et à **15h** à la cathédrale, culte de la neuvième heure avec le chœur de la cathédrale. **A 17h** à la cathédrale, concert de Vendredi-Saint.

Samedi soir à 21h, feu nouveau sur le parvis de la basilique du Valentin.

Dimanche du matin de Pâques, 6h, célébration de l'aube de Pâques à la cathédrale puis petit-déjeuner, puis à **10h** cultes de Pâques à Chailly et à la cathédrale.

A 17h, concert de Pâques à la cathédrale.

INFORMATIONS UTILES

Présence pastorale

Virgile Rochat du 17 au 23 avril.

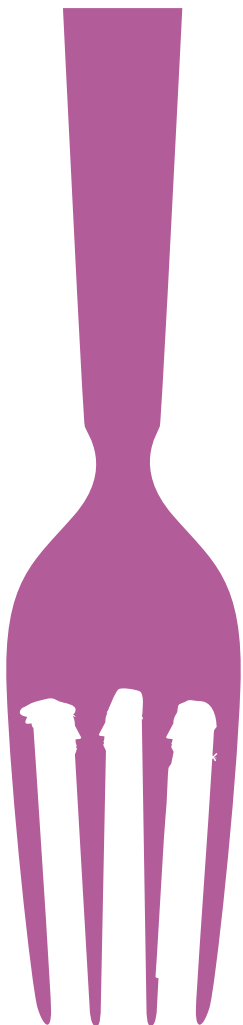
Sarah Golay du 24 au 30 avril.

Luther à table

CHAILLY -

LA CATHÉDRALE Cette année marque le 500^e anniversaire de l'affichage des célèbres 95 thèses sur la porte de l'église du château de Wittemberg. Cet acte, qui dénonçait le commerce des « indulgences », sera à l'origine de bouleversements considérables. Son initiateur, un moine augustin nommé Martin Luther, deviendra si célèbre qu'à côté des milliers de pages de son œuvre écrite, ses proches en viendront à prendre note de ses propos lorsqu'il était à table... Ce sont des extraits de ces « Propos de tables » (Tischreden), traduits en français, qui constituent le texte de la pièce de théâtre intitulée « Luther à table ». Edmond Vulliod, Jean-Luc Borgeat et Marco Calamandrei en seront les interprètes.

Une bonne occasion de se placer dans cette époque, de mieux connaître le message de la Réforme et de découvrir à la fois le courage et les facéties d'un de ses représentants majeurs. Les représentations ont lieu dans la salle capitulaire de la cathédrale (place de la Cathédrale 13) : **jeudi 27 avril, 19h**; **vendredi 28 avril, 20h**; **dimanche 30 avril, 18h**; **jeudi 4 mai, 19h**; **dimanche 7 mai, 18h**; **jeudi 11 mai, 19h**; **dimanche 14 mai, 18h**. Réservations : 078 903 99 58 ou contact@lutheratable.ch.



LA SALLAZ LES CROISSETTES

RENDEZ-VOUS

Œcuménisme

Le lundi matin à 10h à Saint-Etienne: office de Taizé.

Pas de prière en avril au Centre œcuménique de la Grangette (Eterpeys 10-12).

Le mardi de 9h30 à 11h à Jonathan (Montolieu): café-rencontre.

Le dernier vendredi du mois, dès 18h30 à Jonathan: soupe-spaghetti pour tous. Tout le programme des activités de Jonathan sur: groupejonathan.ch.

Semaine sainte

LA SALLAZ -

LES CROISSETTES La Semaine sainte sera jalonnée par plusieurs rendez-vous propices à la réflexion et à la méditation.

- Recueils musicaux: **lundi 10, mardi 11 et mercredi 12 avril**, de 19h à 19h30 à l'église des Croisettes-Epalinges.

- Célébration du dernier repas: **jeudi 13 avril**, de 19h à 19h30 à l'église des Croisettes-Epalinges.

- **Vendredi-Saint 14 avril**: culte et cène à 9h15 à la chapelle des Râpes-Vers-chez-les-Blanc et 10h30 à l'église des Croisettes-Epalinges.

- **Dimanche de Pâques 16 avril**: culte et cène à 6h à l'église de La Sallaz-Vennes (culte suivi d'un petit-déjeuner), à 9h15 à la chapelle des Râpes et à 10h30 à l'église des Croisettes-Epalinges.

Prière du mercredi

Le mercredi, de 8h30 à 9h (sauf pendant les vacances scolaires) à l'église des Croisettes-Epalinges: moment de recueillement suivi d'un café à l'auberge communale.

Assemblée paroissiale

Jeudi 30 mars à 20h15 à la maison de paroisse d'Epalinges. A l'ordre du jour: présentation et adoption des comptes; rapport sur la vie de la paroisse en 2016; nouvelles de la paroisse, de la Région et de l'EERV.

Les Zapéros des Tuileries

Un moment convivial autour d'un apéro dînatoire. On vient un petit moment ou plus longtemps. L'idée est de se rencontrer, de faire connaissance, de passer un bon moment avec d'autres. Une fois par mois, le samedi entre 11h et 13h aux locaux œcuméniques des Tuileries, Croisettes 29, Epalinges. Prochain rendez-vous: **8 avril**.

Amicale des aînés

Jeudi 20 avril à 14h, à la maison de paroisse des Croisettes-Epalinges: Elisabeth Vlahovic parlera de son voyage dans les Pouilles.

Lectio divina

Les rencontres de Lectio divina reprennent avec deux propositions d'horaire: mardi soir ou jeudi matin. Premières rencontres:

- Mardi, de 20h15 à 21h45, à la salle de paroisse de La Sallaz-Vennes: **25 avril et 2 mai**.

- Jeudi, de 10h à 11h30: **27 avril et 4 mai**, à la maison de paroisse d'Epalinges.

Informations: F. Baatard ou www.lasallazlescrossettes.cerv.ch.

Eveil à la foi

Samedi 29 avril à 10h30 à l'église des Croisettes-Epalinges: une célébration pour les enfants jusqu'à cinq ans et leurs parents, avec un récit biblique, des chants et un petit bricolage. Informations: E. Schmied.

Fête de l'offrande en famille, dimanche 30 avril

Seul, en couple ou en famille, nous vous invitons tous à vous associer à tout ou partie de cette matinée, qui nous permet de traverser la paroisse du nord au sud:

- **Dès 8h** à la grande salle de Vers-chez-les-Blanc: petit-déjeuner.

- **9h15**: temps de recueillement à la chapelle des Râpes-Vers-chez-les-Blanc, suivi d'une marche qui nous conduira à l'église des Croisettes-Epalinges.

- **10h30**: culte Famille à l'église des Croisettes-Epalinges, suivi d'un apéritif; marche jusqu'à l'église de La Sallaz-Vennes.

- **12h30**: célébration de la cène à l'église de La Sallaz-Vennes.

- La fête se terminera par un grand buffet à la salle de paroisse.

La marche a lieu par tous les temps. Possibilité de faire tout ou partie du parcours. Les trajets peuvent aussi être effectués en voiture. Taxis: tél. secrétariat, 021 784 08 76.



La Sallaz - Les Croisettes Fête de l'offrande. Petit-déjeuner à Vers-chez-les-Blanc l'an dernier.

SAINT-FRANÇOIS SAINT-JACQUES

ACTUALITÉS

La Réforme de Martin Luther

Voici la dernière conférence de quatre soirées :

Jeudi 6 avril à 20h au Saint-Rédempteur, « Regards croisés ». Un regard catholique sur la Réforme : chanoine Claude Ducarroz, prévôt de la cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg. Un regard protestant : Christophe Chalamet, professeur de théologie systématique à l'université de Genève. La soirée sera l'occasion d'un débat avec le public. Entrée libre.

RENDEZ-VOUS

Prière du mardi à 9h

Venez prier avec la liturgie de Taizé à Saint-Jacques. Un office avec écoute de la Parole, silence, chants et prières li-

turgiques. Ce moment est suivi d'un café offert.

Trois jours d'entraide pour le Mexique

Soyons utiles de manière conviviale ! **Du jeudi 23 au samedi 25 mars** à Saint-Jacques : jeux, brocante, livres, confitures, cartes, pâtisseries, fruits frais du Cameroun.

Jeudi de 14h à 21h30 : stands.

Vendredi de 14h à 21h30 : stands, raclette, démonstration de capocira.

Samedi de 10h à 16h : stands, apéritif et repas, spectacle par l'académie de danse Anouchka, jeux divers.

Eveil à la foi

Rencontre œcuménique le **28 mars à 16h30** au Saint-Rédempteur. Au programme : une histoire de la Bible, prière et chant, collation, bricolage. Bienvenue aux enfants de 0 à 6 ans et leurs parents.

Repas partage

Vous avez un moment à midi ? Vous n'aimez pas être seul(e) à

table ou au restaurant ?

Les repas-partage connaissent un joli succès et sont ouverts à tous. Occasion de rencontrer d'autres convives, de tous âges, d'intérêts divers, de tel ou tel quartier, ou des gens d'ailleurs. Occasion de passer de bons moments autour d'une table, de partager compagnie, repas, discussion, et de se régaler de ce que la cuisinière a mijoté comme à la maison. **Mardi 4 avril à 12h15**, venez découvrir cette convivialité !

Pour les enfants : un culte et une journée

Les enfants de 6 à 10 ans et leurs parents sont invités au culte du **dimanche 30 avril à 10h30** à Saint-Jacques. Le **13 mai** sera une journée entière avec un grand rallye à Lausanne, pour tous les enfants du canton. La journée a lieu sans inscription. Début à la cathédrale avec tous les enfants, accueil en musique et chant dès 9h. Toutes les rencontres sont ouvertes à chaque enfant. Venez nous rejoindre !

Le groupe du mercredi

Le 26 avril à 14h30 à Saint-Jacques, à la découverte de la Pastorale des rues avec la pasteur Roselyne Righetti. Informations auprès d'André Hoffer, 021 323 69 10.

Abraham, Isaac, Jacob

Partage biblique dans l'écoute mutuelle. Prochaine rencontre : le **11 avril à 16h** à Saint-Jacques.

DANS NOS FAMILLES

Nous avons confié à Dieu dans l'espérance de la résurrection Mme José Elvire Tarantola-Trogen. Nos prières de condoléances accompagnent cette famille.

Pâques aux tulipes

SAINT-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES

Vous avez aimé Noël aux bougies à l'église Saint-François ? Venez découvrir Pâques aux tulipes, **dimanche 16 avril** ! Près d'un millier de tulipes décoreront toute l'église, lui donnant un manteau de lumière, de vie et de résurrection. Le culte a lieu à 11h avec cène et création mondiale de la cantate collective « Christ lag » 2017, composée par Jérôme Berney, Freddy Eichelberger, Guy-François Leuenberger, Gaël Liardon, Benjamin Righetti, Dominique Tille et Valentin Villard, et interprétée par l'octuor Voix8 et Benjamin Righetti à l'orgue.



Saint-François - Saint-Jacques Pâques aux tulipes. Une cantate au milieu de mille fleurs décorant l'église.

SAINT-JEAN

OUCHY · MONTRIOND · ST-JEAN

RENDEZ-VOUS

Dites-le avec une rose

Samedi matin 25 mars, 9h-12h, vente de roses Max Havelaar devant la Coop Grancy (bd de Grancy 4), et les Migros du Closelet (av. d'Ouchy 11), de la Harpe (Harpe 17) et celle de l'av. de Cour (Cour 36), en faveur de Pain pour le prochain. Une rose (ou plus si vous le souhaitez...) pour un avenir plus rose aussi pour ceux qui ont faim. Contact : H. Vienna.

«Give a rose»

En plus... ou à la place d'une rose «réelle» achetée le 25 mars, vous pouvez surprendre quelqu'un en lui offrant une rose ou tout un bouquet qu'il ou elle recevra sur son téléphone portable. Il suffit de télécharger l'application sur give-a-rose.ch et suivre le mode d'emploi pour une (des) rose(s) numérique(s). Le bénéfice améliorera les conditions de vie de familles paysannes au Guatemala.

Catéchisme 7^e-8^e années scolaires

Samedi 1^{er} avril, 9h-12h à la salle du temple de la Croix-d'Ouchy (carrefour de l'av. d'Ouchy et de l'av. de Cour), sur le baptême : « Comme un poisson dans l'eau ». Informations : H. Vienna.

Prière du soir

Lundis 3 et 10 avril, 17h à l'église de Montriond, recueillement du temps de la Passion.

Repas «Amitié»

Mercredi 12 avril, 12h à la maison de Saint-Jean. Inscription : Mmes Fressineau, 021 616 33 08, ou Rickli, 021 617 60 28.

Rencontres du lundi

Lundi 24 avril, 14h45, maison de Saint-Jean, « Cathala, l'auberge de ma mère. Une enfance parmi les Suisses à l'étranger », avec Madeleine Knecht à propos de son dernier livre.

Etudes bibliques

Jeu 27 avril, 9h30 à 12h à Montriond, salle sous l'église (entrée par la bibliothèque, av. de la Harpe 2bis) : « Réformés aujourd'hui ». Vivre par la foi, pourquoi, comment ? (Galates 2,1-14 et 5,2). La séance est prolongée par un temps d'évaluation et d'apéritif.

Culte de l'enfance

Samedi 29 avril, 10h à la salle du temple de la Croix-d'Ouchy. Dernière rencontre du groupe avant l'été. D'autres occasions de vivre sa foi en famille et avec les enfants (lire page 29) : journée cantonale de l'enfance, week-end à Torgon ou à Leysin, centre aéré à la cathédrale.

Chœur au culte

Dimanche 30 avril, 10h : le culte à l'église de Montriond sera agrémenté des chants du chœur de la Colline dirigé par Ester Ferraro.

A venir

Mercredi 3 mai, 20h15 au foyer paroissial de Saint-Sulpice (ch. des Pâquis 13, Saint-Sulpice), « 500 ans après Luther, Jésus et Paul : même combat ? », conférence par le prof. Simon Buttica, pour terminer la saison des études bibliques.

Jeu 4 mai, 18h30, rencontre des officiants sous l'église de Montriond (entrée par la bibliothèque). Merci de votre présence qui est attendue pour faciliter la répartition des services du culte. Contact : H. Vienna.

Samedi 13 mai, journée à Lausanne pour tous les enfants (voir page 29).

Nuit des églises, samedi 20 mai

Une nouvelle belle occasion de découvrir les églises et communautés lausannoises et de vivre un moment fort. Visite silencieuse et individuelle de l'église de Saint-Jean à Cour (av. de Cour 139), accompagnée par un guide virtuel sur votre smartphone ou tablette (munissez-vous d'écouteurs ou d'un casque) et ponctuée par un moment de partage musical en commun.

Cette visite vous permettra de (re)découvrir les particularités de l'église de Saint-Jean de Cour et surtout de participer à un événement qui a pour but de questionner deux modèles de société : 1. Une société où l'individu prime (illustrée par la visite silencieuse et individuelle). 2. Une société où la communauté prime (illustrée par le moment de partage musical).

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

En janvier : M. Gilbert Clément, 92 ans ; M. Paul Domahidy, 77 ans ; M. Eugen Messer, 95 ans ; M. Jacques Mühlestein, 64 ans ; et Mme Charlotte Tinguely, 93 ans, ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection.

Soupes de carême

SAINT-JEAN Une soupe est préparée par notre paroisse le **vendredi 31 mars à 12h** à la maison de Saint-Jean (av. Cour 138). Une occasion de partager un repas simple et convivial avec les autres communautés chrétiennes Sous-gare, en solidarité avec les plus démunis. D'autres soupes de carême sont proposées par les paroisses catholiques à la grande salle de l'église du Sacré-Cœur (ch. de Beau-Rivage 1) les vendredis 24 mars, 7 et 14 avril à 12h15. Et à Sainte-Thérèse le vendredi 7 avril à 12h. Invitation à tous ! Contact : H. Vienna.



Saint-Jean Soupes de carême. Vous êtes attendus.

SAINT-LAURENT LES BERGIÈRES

ACTUALITÉS

Voyage au Vietnam

Tout juste rentrés de ce magnifique voyage au Vietnam, nous vous invitons à lire le reportage en page 27.

RENDEZ-VOUS

Dimanche des Rameaux

Dimanche 9 avril à 10h à la cathédrale, nous vous invitons à entourer les catéchumènes de notre paroisse et leur famille pour le culte de confirmation. Après le culte paroissial à 8h30 à Saint-Matthieu, nous monterons les rejoindre à la cathédrale.

En page 30, vous trouverez le nom des catéchumènes de toutes les paroisses lausannoises.



Saint-Laurent - Les Bergières Journée Terre Nouvelle. La paroisse a pris les couleurs du Chiapas le 5 février dernier.

Etudes bibliques

SAINT-LAURENT - LES BERGIÈRES

Une nouvelle série d'études bibliques vous est proposée autour du chapitre 24 de l'Evangile selon saint Luc. En pensant aux personnes qui hésitent à ressortir le soir, nous les avons placées l'après-midi de 14h à 15h à Saint-Matthieu. Les prochaines rencontres auront lieu :

- **Mardi 11 avril**, « Les disciples d'Emmaüs ou la foi dans la Parole des prophètes » (Luc 24, 13-35).

- **Mardi 2 mai**, « Les onze à Jérusalem ou l'intelligence de la Parole » (Luc 24, 36-53). Renseignements auprès de Roger Puati, pasteur, 021 331 57 40 ou roger.puati@eerv.ch.

Assemblée paroissiale

Judi 27 avril à 20h à Saint-Paul. A l'ordre du jour : comptes annuels, vie de la paroisse, vie de l'Eglise, échos de l'Assemblée régionale et du Synode, propositions individuelles et divers (à faire parvenir avant le 25 avril à la présidente, Françoise Busset, Chablière 21b, 1004 Lausanne, fbusset@bluewin.ch).

Trois temps

Vendredi 28 avril à 18h15 à Saint-Paul. Au programme, le thème 37 de la brochure « Réformés? Et alors? » : « N'y a-t-il vraiment plus homme ni femme? » Pour se préparer, lire Galates 3, 26-29.

Culte «Paroles et silence»

Dimanche 30 avril à 10h à Saint-Paul, culte méditatif préparé par le groupe de la « Prière silencieuse ».

Fête de printemps à Saint-Matthieu

N'oubliez pas de réserver la date : la Fête de printemps aura lieu cette année les samedi 6 et dimanche 7 mai. Venez nombreux, en famille ou entre amis à la Fête de printemps! Plus de détails dans le prochain numéro.

Rendez-vous à ne pas manquer

- Groupe des aînés de Saint-Paul : **jedi 20 avril** à 14h30 à Saint-Paul. Au programme, après-midi musical « Si Do Cithare » présenté par Cécile Aeby.- Groupe d'études : **lundi 24 avril** à 20h15 à Saint-Matthieu. Partage et réflexion autour du livre d'Eric Fuchs « Quand l'obligation se noue avec la liberté » (Editions Labor et Fides).

Notre site Internet (<http://saintlaurentlesbergieres.eerv.ch>) vous donne toutes les dates et des photos.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons confié à l'amour de Dieu : Mme Ruth Stucky. Nos amitiés et nos prières de consolation accompagnent sa famille. Jésus lui dit : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt. » (Jean 11, 25)

SUD-OUEST LAUSANNOIS

ACTUALITÉS

Merci Hélène!

Dimanche 19 février dernier à Malley, notre paroisse a pu exprimer sa reconnaissance à Hélène Denebourg, paroissienne engagée de longue date, et lui souhaiter bonne route pour son entrée en stage diaconal.

RENDEZ-VOUS

Culte des Rameaux

Dimanche 9 avril 10h Cathédrale. Venez participer à la fraternité régionale et en-

Culte d'offrande

SUD-OUEST LAUSANNOIS **Dimanche 23 avril, 10h** à Sévelin, Tivoli 74.

En ce dimanche des 20 km de Lausanne : accourez participer au culte ouvert à toutes les catégories, plus particulièrement celle « pour le plaisir » ! Nous le célébrerons avec nos frères et sœurs des paroisses de Saint-François - Saint-Jacques, de Saint-Jean et de la communauté chinoise ; la chorale chinoise participera à l'animation liturgique.

Une belle occasion pour notre paroisse du Sud-Ouest lausannois d'exprimer notre reconnaissance et notre générosité lors de ce culte d'offrande.

Des enveloppes seront à disposition sur place et lors des cultes précédents ou sur demande au secrétariat.

tourer les catéchumènes de Lausanne, y compris les trois jeunes de notre paroisse qui terminent leur catéchisme ! (Lire page 28.)

Jeudi saint, Vendredi-Saint et Pâques

Trois jours au cœur de notre foi chrétienne. A relever : l'aube pascale à 7h à Malley suivie du culte à 10h au même endroit.

Repas communautaire

Jeudi 20 avril à 12h15, centre paroissial de Malley : Entrée - coq-au-vin - dessert au prix de 18 fr. Inscriptions indispensables jusqu'au jeudi 13 avril auprès de Francine Gaudard au 021 624 87 70.

Les après-midi de Prélaz

Mercredi 26 avril à 14h30 à la salle de paroisse de Saint-Marc, ch. de Renens 12C. « Romande au cœur », film de et présenté par Samuel Monachon. Un voyage en Suisse romande au cœur des forêts, dans les prairies ou les rivières, là où l'animal tient une place essentielle. Goûter offert. Libre participation aux coûts. Bienvenue à chacun.

Face à face

Jeudi 27 avril à 20h à Sévelin (Tivoli 74, métro M1 et bus 16, arrêt Montelly).

Les psaumes - c'est tout un monde ! Des situations de vie très différentes s'y expriment, on y découvre les espoirs et les angoisses, les maux de la vie - et aussi ses bienfaits ! Prochaine étape de notre parcours qui offre une lumière pour ceux qui traversent des ténèbres, un chant pour ceux qui s'étiolent faute de courage. Informations : H. Denebourg, helene_denebourg@hotmail ou H. Vienna au 021 33 57 57 ou hermann.vienna@erv.ch.

Images sacrifiées

Dans le cadre de l'année Luther, les paroisses du Sud-Ouest lausannois et de Bellevaux - Saint-Luc proposent un parcours composé de trois ateliers et de trois conférences autour des liens entre l'art et la foi, de la Réforme à aujourd'hui. Une occasion d'explorer ses connaissances et ses propres croyances par la création artistique :

- 1^{er} temps : **samedi 6 mai, 13h-17h** au centre œcuménique de Bois-Gentil : collage. Suivi de la conférence « Sauvés par l'image : l'importance de l'image dans la foi chrétienne ».

- 2^e temps : **samedi 24 juin, 13h-17h** au foyer de Malley : atelier modelage. Suivi de la conférence « Les images sacrifiées : vie et mort de l'image au temps de la Réforme ».

Samedi 26 août, 11h-16h, cuisson des objets réalisés le 24 juin - four en papier (en plein air) - réalisation commune, au chemin du Chêne 7-8 à Renens (lieu à confirmer), avec repas canadien.

Dimanche 27 août, 8h-11h, « fouille archéologique » des cendres pour retrouver les objets, suivie d'un culte en plein air.

- 3^e temps : **samedi 9 septembre, 13h-17h**, au centre œcuménique de Bois-Gentil, fresque. Suivie de la conférence : « La Croix chez Rembrandt, Van Gogh et Rivier. La perdurance d'une image entre hier et aujourd'hui ».

Inscription jusqu'au 20 avril auprès de Jocelyne Muller, 021 331 58 08 ou jocelyne.muller@erv.ch.

A ne pas manquer

- Petits-déjeuners : mardi de 9h à 10h30 à Malley.

- Gym des aînés : mardi à 9h30 à Saint-Marc et jeudi à 9h30 à Malley.

- Petits cafés : mardi de 10h30 à 11h à Saint-Marc.

- Groupe d'artisanat : jeudi de 9h à 11h à Malley.- Temps de prière : le 1^{er} et le 3^e mercredi du mois à Sévelin.

POUR LES JEUNES

Catéchisme 7^e-8^e années scolaires

Samedi 1^{er} avril 9h-12h à la salle du temple de la Croix-d'Ouchy (carrefour de l'av. d'Ouchy et de l'av. de Cour), sur le baptême : « Comme un poisson dans l'eau ». Informations : H. Vienna au 021 331 57 57 ou hermann.vienna@erv.ch.

Culte de l'enfance

Samedi 29 avril de 10h à 12h à Ouchy, salle derrière le temple.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu Mme Elisabeth Bürki. Nos amicales pensées accompagnent sa famille. ▴



Sud-Ouest lausannois Notre communauté paroissiale entourant Hélène Denebourg.

CULTES & PRIÈRES AVRIL 2017

CHAQUE LUNDI

7h30 Cathédrale, office.
10h Saint-Etienne, prière.
12h15 Saint-François, orgue et silence.

CHAQUE MARDI

7h30 Cathédrale, office.
8h Montriond, prière de Taizé (sauf vacance scolaires).
9h Saint-Paul, prière.
9h Saint-Mathieu, prière.
9h Saint-Jacques, prière.
12h30 Salle Abbé Pierre (rue Pré-du-marché 4), méditation chrétienne.
18h Saint-François, prière.
19h Chailly, prière silencieuse à la chapelle.

CHAQUE MERCREDI

7h30 Cathédrale, office.
8h Montriond, prière de Taizé (sauf vacances scolaires).
8h30 Les Croisettes-Epalinges, prière.
9h15 Chailly, prière silencieuse à la chapelle.
9h30 Saint-Laurent, culte du marché.
18h Saint-Laurent, prière de Taizé.
18h Saint-François, prière.

CHAQUE JEUDI

7h30 Cathédrale, office.
8h Montriond, prière de Taizé (sauf vacances scolaires).
18h Saint-François, prière.

CHAQUE VENDREDI

7h30 Cathédrale, office.
8h Montriond, prière de Taizé (sauf vacances scolaires).
18h Saint-François, prière.

CHAQUE SAMEDI

18h Saint-François, culte « La galette et la cruche ».

DIMANCHE 26 MARS – PASSION 4

Attention : heure d'été.
9h Croix-d'Ouchy*, cène, F. de Charrière.
9h15 Les Râpes-Vers-chez-les-Blanc, M.-C. Baatard.
9h30 Saint-Mathieu, culte, J.-P. Monnet.
10h Bois-Gentil, Assemblée paroissiale, D. Burnat.
10h Cathédrale, cène, J.-F. Ramelet.

10h Chailly, V. Rochat.
10h CHUV, espace Ambroise Paré, célébration.
10h Malley, cène, H. Vienna.
10h Saint-Laurent-Eglise*, culte suivi d'un repas.
10h30 La Sallaz-Vennes*, M.-C. Baatard.
10h30 Saint-Jacques, cène, F. de Charrière.
10h45 Saint-Paul, J.-P. Monnet.
18h Cathédrale, cène, V. Rochat.

19h Saint-Laurent, prière de Taizé.
20h Maladière, culte de la Pastorale de rue.
20h Saint-Jean à Cour, cène, D. Guex.

VENDREDI 31 MARS

18h30 Villamont, Feierabendgottesdienst.

DIMANCHE 2 AVRIL – PASSION 5

9h Saint-Jacques, H. Vienna.
9h15 Les Râpes-Vers-chez-les-Blanc, cène, F. Baatard.
10h Bellevaux, cène, J. Muller.
10h Cathédrale, cène, S. Golay.
10h Chailly, cène, V. Rochat.
10h CHUV, espace Ambroise Paré, célébration.
10h Saint-Marc*, cène, F. de Charrière.
10h Saint-Laurent-Eglise*, culte suivi d'un repas.
10h Saint-Mathieu, cène, P.-A. Ammeter.

10h30 Les Croisettes-Epalinges*, cène, F. Baatard.
10h30 Montriond*, cène, H. Vienna.

18h Cathédrale, célébration de la Parole.

20h Maladière, culte de la Pastorale de rue.
20h Saint-Jean à Cour, cène, Y. Bourquin.

LUNDI 3 AVRIL

17h Montriond, recueillement du temps de la Passion.

DIMANCHE 9 AVRIL – RAMEAUX

8h30 Saint-Mathieu, P.-A. Ammeter.
10h Cathédrale, culte régional de bénédiction et confirmation des catéchumènes, Y. Wolff.
10h CHUV, espace Ambroise Paré, célébration.
10h Saint-Laurent-Eglise*, culte suivi d'un repas.
18h Cathédrale, cène, récit de la Passion, V. Rochat.
20h Maladière, culte de la Pastorale de rue.

LUNDI 10 AVRIL

17h Montriond, recueillement du temps de la Passion.
18h30 Chapelle de Chailly, office de la Semaine sainte.
19h Les Croisettes-Epalinges, recueillement musical.

MARDI 11 AVRIL

18h30 Saint Nicolas de Flüe, office œcuménique.
19h Les Croisettes-Epalinges, recueillement musical.

MERCREDI 12 AVRIL

18h30 Chapelle de Chailly, office de la Semaine sainte.
19h Les Croisettes-Epalinges, recueillement musical.

JEUDI 13 AVRIL – JEUDI SAINT

18h Saint-Mathieu, repas de la Pâque et cène, P.-A. Ammeter.

18h30 Béthusy, centre paroissial, Pâque juive et institution de la sainte cène.

18h30 Croix-d'Ouchy*, cène, H. Vienna.
19h Les Croisettes-Epalinges, célébration du dernier repas.

VENDREDI-SAINTE 14 AVRIL

9h Saint-Jean à Cour*, cène, cène à domicile, J.-M. Thévoz.
9h15 Les Râpes-Vers-chez-les-Blanc, cène, M.-C. Baatard.
10h Bois-Gentil, cène, D. Burnat.
10h Chailly, culte
10h Saint-Jacques, cène, F. de Charrière.
10h Saint-Paul, cène, R. Puati.
10h Villamont, Gottesdienst mit Abendmahl, Karfreitag.
10h30 Les Croisettes-Epalinges*, cène, M.-C. Baatard.
10h30 Malley, cène, J.-M. Thévoz.
15h Cathédrale, culte de la neuvième heure avec le chœur de la cathédrale.

SAMEDI 15 AVRIL

21h30 Basilique du Valentin, feu nouveau sur le parvis.

DIMANCHE 16 AVRIL, PÂQUES

6h Cathédrale, aube de Pâques et petit-déjeuner.
6h La Sallaz-Vennes, cène, F. Baatard.
7h Malley, aube pascale par une équipe de laïcs.
7h Saint-Paul, cène, petit-déjeuner, R. Puati.
9h15 Les Râpes-Vers-chez-les-Blanc, cène, E. Schmied.
10h Bellevaux, culte Famille, cène, D. Burnat.
10h Cathédrale, V. Rochat.
10h Chailly*, avec nouvel « espace enfants », S. Golay.
10h CHUV, espace Ambroise Paré, célébration.
10h Croix-d'Ouchy*, cène, J.-M. Thévoz.

10h Malley, cène, H. Vienna.
10h Saint-Laurent-Eglise*,
 culte suivi d'un repas.
10h Saint-Matthieu, cène,
 P.-A. Ammeter.
10h Villamont, Gottesdienst
 mit Abendmahl, Ostern.
**10h30 Les Croisettes-
 Epalinges***, cène, E. Schmied.
11h Saint-François,
 cène, Pâques aux tulipes,
 F. de Charrière.
20h Maladière, culte
 de la Pastorale de rue.

DIMANCHE 23 AVRIL

9h30 Saint-Matthieu,
 culte, P.-A. Ammeter.
10h Bois-Gentil, cène,
 J. Muller.

10h Cathédrale, cène,
 V. Rochat.
10h CHUV, espace
 Ambroise Paré, célébration.
10h Saint-Laurent-Eglise*,
 culte suivi d'un repas.
10h30 La Sallaz-Vennes*,
 F. Baatard.
10h30 Sévelin*, cène, culte
 sous-régional avec la communau-
 té chinoise et culte d'offrande pa-
 roissiale, Ph. Cosandey.
10h45 Saint-Paul,
 P.-A. Ammeter.
18h Cathédrale, cène,
 V. Rochat.
20h Maladière, culte
 de la Pastorale de rue.
20h Saint-Jean à Cour,
 cène, P. Marguerat.

DIMANCHE 30 AVRIL

9h Saint-Marc*,
 F. de Charrière.
**9h15 Les Râpes-Vers-chez-
 les-Blanc**, cène, fête
 de l'offrande.
10h Cathédrale, cène,
 L. Dépraz.
10h Chailly, S. Golay.
10h CHUV, espace Ambroise
 Paré, célébration.
10h Montriond*, cène
 avec le chœur de la Colline,
 J.-M. Thévoz.
10h Saint-Laurent-Eglise*,
 culte suivi d'un repas.
10h Saint-Paul, « Parole
 et silence », cène,
 groupe « Prière silencieuse »
 et P.-A. Ammeter.

10h30 Bois-Gentil, culte
 cantate, D. Burnat.
**10h30 Les Croisettes-
 Epalinges**, culte Famille,
 fête de l'offrande.
10h30 Saint-Jacques,
 cène, Pâques avec les enfants,
 F. de Charrière.
12h30 La Sallaz-Vennes,
 fête de l'offrande.
18h Cathédrale, cène, S. Golay.
20h Maladière,
 culte de la Pastorale de rue.
20h Saint-Jean à Cour, cène,
 T. Reymond.

* Culte avec espace jeux pour
 les enfants dans l'église près
 de leurs parents. ▲

ADRESSES

Votre Région

Site lausanne.eerv.ch

Secrétariat régional le matin,
 ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78,
 region.lausanne@eerv.ch

Ministre de coordination

Serge Molla, 021 331 21 76,
 serge.molla@eerv.ch

Lieux phares

La Cathédrale

Site lacathedrale.eerv.ch

Pasteur André Joly, 021 331 57 30,
 andre.joly@eerv.ch

L'esprit saint

Site saintf.ch

Pasteur: Jean-François Ramelet,
 jean-francois.ramelet@eerv.ch

Saint-Laurent Eglise

Site saintlaurenteglise.eerv.ch

Pasteur Jean Chollet, 079 216 86 27

Bellevaux - Saint-Luc

Site bellevauxsaintluc.eerv.ch

Pasteurs

Dominique Samuel Burnat,
 077 422 07 67,
 dominique-samuel.burnat@eerv.ch
 Jocelyne Müller, 021 331 58 08,
 jocelyne.muller@eerv.ch

Secrétariat mardi 13h30-17h30,

jeudi 7h45-11h45, Aloys-Fauquez 21,
 021 647 55 41,

bellevauxsl@bluewin.ch

Locaux paroissiaux

Bellevaux: 021 647 55 41
 Bois-Gentil: 021 646 85 60

CCP paroissial 10-7174-8

Catéchisme - jeunesse

Site jeuneslausanne.eerv.ch

Lise Messerli-Bressenel,
 076 326 78 10,
 lise.messerli@eerv.ch

Jocelyne Muller, 021 331 58 08,
 jocelyne.muller@eerv.ch

Roger Puati, 021 331 57 40,
 roger.puati@eerv.ch

Yann Wolff, 079 364 55 67,
 yann.wolff@eerv.ch

Chailly - La Cathédrale

Site chaillylacathedrale.eerv.ch

Pasteurs

Sarah Golay, 021 331 57 21,
 sarah-isaline.golay@eerv.ch
 Virgile Rochat, 079 588 30 95,
 virgile.rochat@eerv.ch

Secrétariat av. du Temple 11,

021 652 43 48, chatat@bluewin.ch

Ouvert mardi et jeudi de 9h à 12h
 ou sur rendez-vous.

Le secrétariat est fermé du 13 avril
 à 12h au 1^{er} mai compris.

CCP paroissial 17-234858-7

La Sallaz - Les Croisettes

Site: lasallazlescroisettes.eerv.ch

Pasteurs et diacres

Marie-Claude Baatard,
 021 784 57 78

François Baatard, 021 784 57 77

Olivier Keshavjee, 076 345 47 49

Christine Rumpel, 078 862 54 32

Emmanuel Schmied, 079 288 98 68

Yann Wolff, 079 364 55 67

Secrétariats

Croisettes, 021 784 08 76,

paroisse.lescroisettes@bluewin.ch

La Sallaz, 021 652 93 00,

paroisse.lasallaz@bluewin.ch

CCP paroissial 17-615478-8

Saint-François - Saint-Jacques

Site

saintfrancoissaintjacques.eerv.ch

Pasteur

François de Charrière, 021 331 56

10, francois.de-charriere@eerv.ch

Secrétariat av. du Léman 26,

021 729 80 52,

stfrancois.stjacques@bluewin.ch

Centre Saint-Jacques

du lundi au vendredi de 9h à 12h,

av. du Léman 26, 021 729 80 82,

centre.stjacques@gmail.com

CCP 17-157 901-4

Saint-Jean

Site saintjean.eerv.ch

Pasteurs

Jean-Marie Thévoz, 021 331 57 28

Hermann Vienna, 021 331 57 57

Secrétariat lundi, mercredi

et samedi, 8h30-11h30. Dapples 50,

021 616 33 41,

saint-jean@sunrise.ch

CCP paroissial 17-299 695-8

Saint-Laurent - Les Bergières

Site

saintlaurentlesbergieres.eerv.ch

Pasteurs

P.-A. Ammeter, 021 331 57 95,

pierre-andre.ammeter@eerv.ch

R. Puati, 021 331 57 40,

roger.puati@eerv.ch

Secrétariat lundi et mardi, 7h45-

11h45, av. Saint-Paul 5, 021 625 62

48, stlaurent.bergieres@sunrise.ch

Locaux paroissiaux

Saint-Matthieu: 021 647 47 06

Saint-Paul: 021 647 77 66

CCP paroissial 10-2308-7

Sud-Ouest lausannois

Site sudouestlausannois.eerv.ch

Pasteur et diacre

Hermann Vienna, 021 331 57 57,

hermann.vienna@eerv.ch

Philippe Cosandey, 079 582 71 02,

philippe.cosandey@eerv.ch

Location des salles

Malley: 021 624 72 56

Sévelin: 076 461 92 19, dès 18h30

Secrétariat

Nouvel horaire du secrétariat:

mercredi de 8h à 12h

av. de Tivoli 74, 021 625 00 81,

paroisse.du.sol@bluewin.ch

CCP paroissial 17-510389-2

Villamont

Site www.villamont.ch

Pfarrerin

Claudia Bezençon, 079 224 44 98,

claudia.rojas@eerv.ch

Secrétariat 021 323 98 83,

villamont@bluewin.ch, Donnerstag

Nachmittag von 13.30 bis 17 Uhr ▲

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien,
décrypte un mot-clef de l'Évangile

CROIX

Comment l'appel de Jésus à porter sa croix peut-il être libérateur ?

Idée reçue

Dans nos sociétés traditionnellement chrétiennes, des expressions comme « porter sa croix » ou « à chacun sa croix » sont devenues courantes. Elles évoquent les misères de la vie auxquelles nous sommes tous confrontés. Il y aurait une justice dans nos malheurs, chacun héritant fatalement sa part de peines.

Est-ce vraiment là le sens que la foi chrétienne confère à la croix ? L'appel de Jésus à porter sa croix et à le suivre figure cinq fois dans les Évangiles. Mais, selon le Nouveau Testament, porter sa croix ne signifie pas être fataliste !

Comme le dit Luther, croire en l'Évangile, c'est s'appuyer sur la puissance de Dieu et rechercher son approbation, en supportant parfois d'être incompris des hommes. Le chrétien qui accepte de se charger de sa croix adopte une attitude qui le rend fort et confiant dans les épreuves, car il fait de Dieu son conseiller et son abri (Psaume 32,7-9).

Décodage

Le christianisme est une religion paradoxale. Elle a choisi pour emblème l'instrument ayant servi à la mise à mort de son fondateur ! Les chrétiens ont fait leur cause de la ruine de leur héros ! La croix est sans doute l'unique symbole religieux au monde emprunté à une technique d'exécution de masse par la torture. Se recueillir aux pieds de la croix, voilà une attitude bien étrange, frisant la folie !

Jésus a-t-il cherché la croix ? A-t-il voulu être sacrifié pour sauver le monde ? Était-il masochiste, comme le soupçonne Nietzsche ? Ou au contraire, a-t-il subi un supplice qu'il condamnait entièrement ? En fin de compte, les chrétiens sont-ils pour ou contre la croix ?

Jésus a enduré le martyre car il ne s'est pas rétracté. Il n'a pas failli devant la mort. Il est resté lui-même. Le christianisme est à l'origine un vif plaidoyer pour l'authenticité et la liberté d'expression, ainsi qu'une dénonciation de la violence.

Conseil pratique

Lors de la mort de Jésus, ses disciples ont eux, aussi vécu « la croix ». Ils ont perdu la présence rassurante du Maître. Comme Jésus, ils ont eu l'impression que Dieu les avait abandonnés, que leur foi n'avait été qu'illusion.

Or l'Évangile de Jean affirme que cette épreuve du vide a eu des conséquences positives : « C'est votre avantage que je m'en aille ; en effet, si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas à vous ; si, au contraire, je pars, je vous l'enverrai » (Jean 16,7).

Au lieu du Christ, les disciples ont reçu l'Esprit saint. Le souffle divin étant bien plus délicat à saisir que ne l'étaient les paroles et les actions concrètes du Seigneur, les chrétiens sont appelés à gagner en maturité.

Le christianisme a fait de la croix son principe spirituel. Nous avons, nous aussi, un idéal convoité auquel il s'agit de renoncer pour nous ouvrir à la liberté formatrice. La croix est ce chemin qui nous conduit du rêve à la réalité.

« Celui qui croit à l'Évangile doit devenir faible et fou aux yeux des hommes, afin d'être fort et sage de la force et de la sagesse de Dieu. »

Martin Luther, Cours sur l'Épître aux Romains